arménie

Rosy VARTE

N° 70
FEVRIER 83
15 F

Fonds A.R.A.M

GARAGE CONTINENTAL
Albert DEPPOYAN

concessionnaire exclusif

8, Av. de Lattre de Tassigny Aix-en-Provence - Tél. 23.24.33

APRES VENTE :
Celony Quartier des Platrières Aix-en-Provence - Tél. 21.19.14

Fonds R.A.M.

ELECTIONS MUNICIPALES 6-13 mars 1983

VOTER EST UN DEVOIR

sommaire

	Page		Page
Réflexion	4	Nouvelles d'Arménie	19
Tribune Libre	6	Prénoms arméniens (suite) ...	25
Rosy Varte	8	Un film arménien au festival du cinéma soviétique	26
Evénements	10	Sports	27
Nouvelles brèves	15	" Nouvelles " et Poésie	28
Point de Vue (suite)	16	Radio locale	30

Les photos illustrant l'article sur Danyel Gérard étaient de Marcel DEMIRJIAN

Les Manuscrits nous parvenant le 15 au plus tard seront publiés le mois suivant.

bulletin d'abonnement *

Je désire recevoir 10 numéros d'Arménia pendant 1 an.

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

Code Postal ..... Ville .....

Ci-joint mon règlement par chèque bancaire * ou postal * à l'ordre d'Arménia.

France et DOM-TOM :	**150,00 F.**	
Etranger (Europe) :	**200,00 FF.**	**par avion**
Etranger (Autres Pays) :	**220,00 FF.**	**par avion**
Abonnement de soutien :	**300,00 F. et plus**	

* Rayer les mentions inutiles.

N.B. Nos abonnés sont priés de bien vouloir nous adresser l'étiquette adresse de la dernière pochette d'expédition, lors d'une demande de changement d'adresse ou d'un réabonnement. Merci...

A découper et à retourner à :

ARMENIA
BP 2116
13204 Marseille Cédex 01

Fonds A.R.A.M

réflexions

En ce début d'année 1983, Monsieur Jobert, Ministre du commerce extérieur, de la France, a accepté de transmettre son message aux lecteurs d'Arménia.

Merci, Monsieur le Ministre, pour ces émouvantes paroles et Merci à "la France, terre des hommes libres", qui a su accueillir notre peuple au moment où il n'avait d'autre issue que de trouver une terre d'asile !

Les Arméniens n'acceptent ni l'injustice, ni la fatalité... Ils ont trop lutté pour ne pas se tourner vers la construction de l'avenir et n'aspirent qu'à être convaincus que "L'AVENIR EST AUX PEUPLES PATIENTS"...

Annie KAPIKIAN

"L'AVENIR EST AUX PEUPLES PATIENTS"

Par les épreuves qu'il a subies, celle de l'"année terrible" de 1915 puis celle de l'exil, aussi bien que par sa ténacité merveilleuse à vivre et à témoigner, le peuple arménien illustre exemplairement notre siècle et ses vicissitudes.

Il a su, à tous les rivages où il était dispersé, maintenir vivaces et florissantes sa foi, sa langue et sa culture. Tant de talents rassemblés en si peu d'individus sont pour nous, et pour le monde, la preuve la plus éclatante de la résolution et d'un désir de vivre - et de vivre libre - que nul ne pourra étouffer.

Peut-être fut-il un jour de consolation dans le malheur du peuple arménien, celui où nombre de ses fils trouvèrent en France l'accueil qu'ils y attendaient. J'aime à le penser, en voyant combien, depuis lors, cette communauté arménienne a su, sans rien renier de son génie propre, s'incorporer à la communauté nationale ; elle ne lui marchanda jamais sa peine ni, en des heures obscurcies, son sang et sa douleur.

*

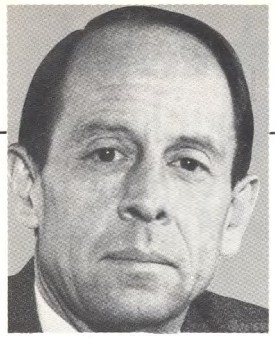
* *

La richesse d'une nation - et singulièrement de la nation française, si anciennement composite - tient à la diversité des âmes et des inspirations qu'elle réunit en un foyer plus vaste. Tant d'horizons et de voix différents parlent pour la France, qu'ils lui garantissent d'être fidèle à la lettre de son nom : "terre des hommes libres". Il appartient en effet à la France, dans un monde de partages qui se sont cruellement imposés à nous depuis tantôt quarante ans, de dire et de redire incessamment ce que les autres peuples sont fondés d'attendre d'elle, et de sa vocation.

armenia

Fondateur 1ère série :
André GUIRRONNET
Fondateur 2ème série :
M.E.L.C.A. (Mouvement pour l'Enseignement de la Langue et de la Culture Arménienne)
Association régie par la loi de 1901
Bouches-du-Rhône
N° 4.943
Président :
Grégoire TAVITIAN
Directeur de la publication
Ohan HEKIMIAN
ABONNEMENTS :
B.P. 2 116
Marseille Cédex 1
Tél. 67.46.74
C.C.P. 1166-59 T Marseille
Commission paritaire :
CPPAP 59 029
IMPRIMERIE J. ARAKEL
103, Av. Roger Salengro
13003 Marseille
MAQUETTE :
A. EFFE

Fonds A.R.A.M



Aux idéologies préfabriquées, qui camouflent si mal des appétits contradictoires, nous devons opposer - pour nous-mêmes et tous les autres - notre lucidité et notre résolution. "Français, si vous saviez, écrivait Bernanos au soir de sa vie, à l'heure d'une victoire si chèrement payée qu'elle nous laissait exsangues, si vous saviez ce que le monde attend de vous!" Ce que le monde attend de nous c'est de tenir, contre vents et marées, le langage de la vérité et de la dignité en décrivant, si c'est possible, les chemins d'une plus grande justice entre les pays et les peuples.

"Garder à la France le visage qui est le sien pour tous les étrangers qui l'aiment", disait André Malraux. Ce doit être notre souci le plus haut et le plus constant. Tous les Arméniens qui, voici tantôt soixante ans, ont choisi la France pour seconde patrie, nous rappellent à cette exigence.

Ils savent que l'indécourageable ténacité des hommes peut faire pièce, à la fin, au temps, à l'indifférence et à l'oubli. "L'avenir est aux peuples patients", aimait dire le Président Pompidou. L'histoire ne connaît, en effet, que les fatalités que l'on accepte. Et cette opiniâtreté, jour après jour, de vivre et de vivre libres, est la plus sûre garantie de notre espoir.

Michel JOBERT

Le mois prochain (6 et 13 mars 1983) les Elections Municipales vont avoir lieu. Ces élections se dérouleront dans un contexte exceptionnel.

Nous avons remarqué que de nombreux compatriotes se sont engagés à être candidats aussi bien sur des listes de la Majorité que sur celle de l'Opposition.

Nous avons mis à la disposition des partis politiques notre Rubrique "Tribune Libre" pour leur campagne électorale.

Nous avons choisi Marseille pour 2 raisons :

1° Les têtes de liste sont des personnalités sur le plan national Gaston DEFFERRE et Jean-Claude GAUDIN.

2° Une communauté arménienne très importante.

Fonds A.R.A.M

LA FEDERATION REVOLUTIONNAIRE ARMENIENNE PRESENTE AUX ELECTIONS MUNICIPALES sur la liste d'union de la gauche pour le NOUVEAU MARSEILLE

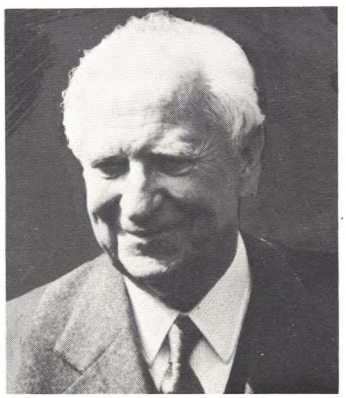
conduite par Gaston DEFFERRE

Lors des élections municipales de Mars 1982 se présenteront, dans la liste d'union de la gauche, six candidats d'origine arménienne dont une, Eliane KAZANDJIAN, se trouve en 15e place sur la liste du 3e secteur conduite par Michel PEZET, Président du Conseil Régional et premier Secrétaire de la Fédération des B. du R. du Parti Socialiste français.

Eliane KAZANDJIAN figure sur cette liste en qualité de représentante de la FEDERATION REVOLUTIONNAIRE ARMENIENNE. Ses qualités de militante arménienne et socialiste l'ont, tout naturellement, désigné comme candidate et c'est à ce titre que le Parti Socialiste français la présente dans le 3e secteur de Marseille. Dans le nouveau découpage électoral, celui-ci comporte les 5e, 10e, 11e, 12e arrondissements et présente dans certains quartiers (Saint-Loup, Beaumont...) de fortes concentrations de nos compatriotes, lesquels seront certainement sensibles à la présence d'une candidate de notre Parti.

Il faut souligner ici que c'est grâce aux efforts déployés par la F.R.A., alliée depuis de nombreuses années au P.S., qu'Eliane KAZANDJIAN figure en bonne position et a donc le maximum de chances d'être élue au Conseil Municipal de Marseille. Ce résultat est aussi du tant à la position privilégiée qu'occupe la F.R.A. au sein de notre Communauté qu'à son idéologie socialiste.

Nos prises de position et actions répétées en faveur des Socialistes français ont ainsi abouti à la candidature d'Eliane KAZANDJIAN. La Communauté arménienne de Marseille l'appréciera en soutenant massivement la liste conduite par le Maire sortant, lequel a déjà, dans le passé, démontré sa sympathie à l'égard des minorités en général et des arméniens en particuliers. La F.R.A. demande par conséquent à tous nos compatriotes de soutenir la liste d'union de la Gauche par Gaston DEFFERRE afin que nous puissions bénéficier pleinement des acquis du Socialisme et avoir la place qui nous revient de juste droit au sein de la Municipalité.



Liste GASTON DEFFERRE

1e Secteur : 1e-4e-13e-14e Arrondissements
Candidats : Henri AGOPIAN (34e position)
Elise AGOPIAN (57e position)

3e Secteur : 5e-10e-11e-12e Arrondissements
Candidats : Eliane KAZANDJIAN (15e position)
Jean BAYRAMIAN (35e position)
Roland VARTANIAN (55e position)

6e Secteur : 15e-16e Arrondissements
Candidat : Noël MARKARIAN (26e position)

LE COMITE DE MARSEILLE DE LA FEDERATION REVOLUTIONNAIRE ARMENIENNE

Eliane KAZANDJIAN

Fonds A.R.A.M

LES RAISONS DE MON ENGAGEMENT SUR LA LISTE DE JEAN-CLAUDE GAUDIN

"CHANGEONS MARSEILLE"
avec H. SANTONI et R. BLUM

par Serge TAKTALIAN

Les Elections Municipales sont, tous les six ans, une grande occasion pour les citoyens de la commune de participer à l'élaboration non seulement de l'avenir de la Ville mais aussi à sa vie quotidienne.

Notre communauté Arménienne, qui compte environ 60 000 marseillais à part entière, qui tous aiment notre ville et participent activement à sa prospérité, a le devoir de s'intéresser à cette élection.

Cette année, ce scrutin prend une dimension supplémentaire avec l'introduction d'une semi-proportionnelle. Cela signifie que chacune des grandes listes en présence sera représentée au Conseil Municipal de MARSEILLE, qui compte 101 membres et dans chacun des 6 conseils d'arrondissements qui totalisent 174 élus.

Personnellement, j'ai accepté de participer dans le premier secteur à la liste "CHANGEONS MARSEILLE" conduite par M. Jean-Claude GAUDIN, Député des B.D.R.

Pourquoi cet engagement ?

Je connais Jean-Claude GAUDIN depuis 5 ans. Tout au long de cette période, je l'ai toujours trouvé attentif aux problèmes de la communauté arménienne.

Aussi bien en ce qui concerne la reconnaissance du Génocide par l'ONU (paragraphe 30) que dans le soutien de notre action, il nous a toujours apporté son appui efficace dans la mesure de ses moyens, notamment auprès de ses collègues parlementaires du Groupe UDF (signature du manifeste du Collectif des Femmes Arméniennes).

Comme vous, il défend la liberté de l'Enseignement et avec lui, les menaces qui pèsent, par exemple sur l'Ecole Notre-Dame du Sacré-Cœur et l'Ecole HAMAZKAINE, seraient définitivement écartées.

Par ailleurs, comme tous ceux qui le connaissent, j'apprécie les qualités humaines et la compétence de Jean-Claude GAUDIN.

Les Marseillais d'origine arménienne seront un certain nombre à figurer sur ses listes. La plupart, en cas de victoire, siègeront au Conseil Municipal.

Mais pour cela, nous avons besoin de votre appui.

Notre victoire est aujourd'hui possible.

Serge TAKTALIAN
Candidat dans le 1er Secteur
sur la liste de J.C. GAUDIN

Jean-Claude GAUDIN, député de Marseille, candidat aux élections municipales, entouré de MM. Robert VINCENT, Raymond GOLA et Serge TAKTALIAN en visite à la communauté arménienne à l'école NOTRE DAME DU SACRÉ CŒUR dirigé par Sœur Geneviève DAVIDIAN.

LISTE JEAN-CLAUDE GAUDIN

"CHANGEONS MARSEILLE"
avec H. SANTONI et R. BLUM

1er Secteur :
1e-4e-13e-14e Arrondissements
Candidat :
Serge TAKTALIAN (14e position).

3e Secteur :
5e-10e-11e-12e Arrondissements
Candidats :
M. TOUHTARIAN-LOTA (1er position)
Manuel KARADJIAN (27e position)
Solange KARAOGLANIAN (47e position)
René AGHDJANIAN (59e position)

6e Secteur :
15e-16e Arrondissements
Candidats :
Jean-Pierre BERBERIAN (2e position)
Samuel ZARIFIAN (3e position)

Fonds A.R.A.M

ROSY VARTE

LA FEMME "SOUMISE"... A L'ETERNEL SUCCES

C'est avant son passage en scène à l'Eldorado, le 28 décembre 82, que Rosy a accepté de recevoir "Arménia" et de répondre à quelques unes de nos questions. Dans une comédie de Goldoni adaptée par Claude Santelli, où elle joue Margarita, le rôle d'une femme soumise à son mari (Michel Galabru), Rosy Varte connaît un succès légitime.

La comédienne montre dans la vie une simplicité et une franchise qui prouve que pour elle, la comédie s'arrête lorsqu'elle a passé les planches. ***Rosy est simple, droite et humaine. Son rire est franc, sa parole claire.... Sans déviation...***

... Pourtant... dans le rôle de Margarita, elle a dévié par rapport à ses rôles habituels.... Cela méritait bien une visite dans sa loge pour en savoir plus....

Arménia : Rosy, parlez-nous du spectacle "Les Rustres" ?

R.V. : C'est une pièce de Goldoni où je joue avec quatre hommes impossibles, quatre bourgeois de la ville de Venise interprétés par Jacques Dynam. J.P. Darras, Igor Tyczka et Michel Galabru.

Pour les "Rustres", il ne faut pas que la femme sorte, ou qu'elle s'habille, ni qu'elle parle quand c'est à l'homme de parler, etc...

— Mon personnage à moi, est celui d'une femme soumise à son mari et craintive. Cela m'amuse de jouer ce rôle car jusqu'à présent. J'ai joué les meneuses d'hommes, les "battantes"; ici, je suis une femme terrorisée par son mari (Galabru dans l'histoire).

— Parmi les trois autres femmes interprètes, Caroline Jacquint, Arlette Gilbert et Christiane Minazzoli, il y en a une, (Félice) très en avance sur son temps; c'est là où je trouve que Golodoni (qui a écrit cette pièce) a véritablement du génie, car il prête à Félice un langage que pourrait facilement tenir le MLF aujourd'hui. Celle-ci prendra d'ailleurs la tête de la révolte et arrivera finalement à mâter les hommes.

D'ailleurs, des Arméniens sont venus la semaine dernière et m'ont dit que c'était extraordinaire de voir comme ces caractères d'hommes se rapprochaient des caractères d'hommes arméniens.

Arménia : Cette pièce n'a-t-elle pas déjà été jouée ? Parlez-nous un peu de son historique.

R.V. : Elle fut redécouverte par Vilar. Il y a 20 ans que Vilar l'avait montée en France. Son succès fut considérable déjà à cette époque et ceci avec presque la même distribution qu'aujourd'hui. Moi, je n'y étais pas, Minazzoli et Galabru en faisaient déjà partie.

16 ans plus tard, la même pièce fut reprise au Théâtre de la Michodière toujours avec le même succès.

Et cette année, la voici à l'Edorado, un lieu qu'on ne connaît pas en tant que théâtre car c'est un ancien Music-Hall, Café-Concert et pour faire connaître un endroit il faut du temps; de plus c'est une reprise... et pourtant la salle est pleine ! On doit jouer en principe jusqu'au 16 janvier 1983. Soixante représentations seulement étaient prévues mais étant donné le succès de cette pièce (on rajoute des chaises tous les soirs dans la salle), il est question de la prolonger jusqu'à fin janvier.

Arménia : Y-a-t-il eu des modifications dans la mise en scène par rapport à celle de la pièce initiale, il y a 20 ans ?

R.V. : Santelli a remis la pièce complètement à plat et a dû la refaire car deux personnes prenaient des rôles qu'elles n'avaient pas joués précédemment (il s'agit de moi et de la petite fiancée); en outre, le théâtre de l'Eldorado étant deux fois plus grand que celui de la Michodière, Santelli a été contraint de réadapter l'ensemble.

Nous avons dû répéter pendant plus d'un mois, exactement comme pour une création de pièce et avons travaillé les personnages très sérieusement.

Arménia : Comment vous sentez-vous dans votre rôle de femme soumise ?

R.V. : Cela m'amuse énormément. Je joue une "pétaucharde" qui de temps en temps relève la tête avant de rechuter dans sa soumission. C'est un rôle qui, en fait, me donne moins de mal que mes rôles habituels qui, eux, sont épuisants physiquement. D'ailleurs, pour moi, c'est une récréation que de jouer tous les jours... on a des "rigolades" folles en scène et ça ne m'était pas arrivé depuis la "compagnie Fabri" (c'est dire que ça remonte loin). Jamais je n'ai tant ri sur scène que dans cette pièce et avec Galabru vous ne pouvez pas savoir ! C'est la joie, le bonheur tous les soirs.

Arménia : Parlez-nous de vos autres projets ?

R.V. : En parallèle à l'Eldorado, je tourne un "Maigret" pour la télévision. Demain, par exemple, je vais faire des essais de maquillage et de coiffure.

Il faut essayer aussi les costumes, y retourner... passer la visite médicale etc... Tout cela prend un temps fou. Je me lève le matin à 6 heures, on m'emmène à 50 km de Paris, je subis deux heures de maquillage et de coiffure avant d'être prête à tourner pour 9 heures et ce jusqu'à 18 heures. Le soir, je reviens en toute hâte, j'arrive vers 19 h 30 pour jouer la pièce.

Dans le domaine du cinéma, je viens de tourner un film "Roc and Tora" où je joue le rôle d'une juive. Le metteur en scène s'appelle Marc-André Denbaum. Je joue avec Charles Denner et Christian Clavier (mon mari et mon fils dans le film).

J'ai également un autre projet de télévision juste après le tournage de ce film.

Arménia : N'avez-vous pas déjà tenu le rôle d'une femme juive pendant l'occupation dans un film intitulé "Fortunat" ?

R.V. : Oui, j'avais de formidables partenaires comme Bourvil. Vous savez qu'après ce film je ne pouvais entrer dans un magasin juif sans

Fonds A.R.A.M

qu'on me saute au cou, qu'on vienne pleurer dans les bras , croyant que j'étais Juive. A ce sujet je vais vous conter une anecdote : Dans un magasin rue d'Aboukir, j'hésitais entre deux robes. Le patron, un vieil homme Juif ne put se retenir de sangloter en me voyant et me dit "je vous en prie, prenez les deux robes. Laissez-moi vous les offrir, c'est tellement mon histoire que vous avez tournée dans votre film".

Arménia : Si demain il y avait un film sur les Arméniens ?

R.V. : Je serais ravie de me voir attribuer un rôle dans un tel film. Pourtant il y a déjà eu un film sur les Arméniens; le fameux film sur Manoukian. J'ai été très vexée qu'on ne m'ait pas demandée pour un rôle.

Arménia : A une certaine époque, Aznavour parlait de faire un film avec Manix, Gr. Aslan, qu'en est-il aujourd'hui ?

R.V. : Oui, il voulait faire une sorte de saga des Arméniens et il était question que je joue aussi. Mais le projet a dû être mis en sommeil. Cela aurait pourtant été formidable !... Aznavour sur place aux Etats-Unis trouvera peut-être la possibilité de réveiller ce projet ?

Arménia : Avez-vous déjà joué dans des pièces arméniennes, et en Arménien ?

R.V. : J'ai joué très jeune un rôle que mon père m'avait appris. Aujourd'hui, ne sachant ni lire, ni écrire l'Arménien, je ne crois pas que je saurais bien interpréter de tels rôles.

Je parlais beaucoup l'Arménien autrefois et le parle encore maintenant. Mais après la mort de ma mère, il y 13 ans, et ayant épousé un Français je n'ai plus eu beaucoup d'occasions de parler notre langue, sauf par exemple lorsque je rencontre Aznavour qui lui, me parle toujours en Arménien; je crois d'ailleurs parler mieux que lui...

Récemment, nous sommes passés ensemble à l'émission de télévision "Champs Elysées" et vous avez pu remarquer qu'Aznavour m'a rassurée par quelques mots prononcés en Arménien.

Arménia : Vous semblez bien connaître Aznavour, parlez-vous de lui ?

R.V. : J'admire Charles; il a beaucoup fait pour les Arméniens...

Nos parents arrivés en petits immigrés en France (les miens venaient de Bolis (Istambul) avaient peur de s'exprimer dans leur langues d'origine, par crainte d'être rejetés et catalogués comme étrangers.

Ma génération fut élevée dans cet esprit et si nous avons relevé le front et osé dire que nous étions Arméniens, c'est grâce à Aznavour qui, le premier, a dit "je suis Arménien". Les gens qui avaient de l'admiration pour lui se sont alors posés la question de savoir qui étaient ces Arméniens et quel était ce peuple.

Je trouve donc pour ma part, qu'on doit beaucoup à Aznavour en particulier pour sa contribution à une meilleure connaissance de la race arménienne.

Rosy VARTE dans "les Rustres" - photo Dragan TOMITCH

Arménia : Entretenez-vous des relations avec la communauté arménienne ?

R.V. : Ce n'est pas moi qui entretiens des relations avec la communauté, ce sont les Arméniens qui, Dieu merci, viennent me voir ! Pour cette pièce par exemple, par deux fois, un Comité d'Arméniens est venu me voir après le spectacle et cela m'a beaucoup touchée.

En outre, j'ai mis mes deux neveux au "Merhitarian" et me dois d'y aller chaque fois que je le peux.

Je ne perds pas mes racines... dont je suis fière.

Mais il faut dire que c'est un métier difficile que celui de comédien. On ne peut plus le faire sur un seul front, c'est-à-dire en se disant : moi, je joue au théâtre, alors je ne fais rien d'autre dans la journée... Non, cela est devenu impossible. Il faut aussi faire de la télévision, du cinéma, de la radio, de la synchro etc... Et cet emploi du temps chargé ne permet pas toujours de se libérer quand on veut et pour ce que l'on veut.

Arménia : Etes-vous sollicitée à l'étranger par la diaspora arménienne ?

R.V. : Non. Mais j'aimerais bien voyager je ne connais pas l'Arménie Soviétique, par exemple. J'attends d'ailleurs qu'on m'invite un jour à un voyage...

Je connais un peu l'Amérique du Sud, la Pologne où j'ai fait quelques voyages pour mon métier.

Arménia : Parlez-nous de vos débuts du théâtre, qu'est ce qui vous a poussé dans cette voie ?

R.V. : J'ai toujours eu envie de monter sur les planches. On m'a dit que depuis l'âge de trois ans, j'ai toujours dit en montrant du doigt la scène... *"Moi je veux être là-bas, dessus !"*...

Ceci parce que j'avais vu ma sœur monter sur scène avant moi. Ça s'est fait donc très simplement. J'ai eu beaucoup de chance car dès que j'ai pris plus tard, la décision de faire du théâtre, mon métier, j'ai pris des cours de diction et trois mois après mon inscription j'ai passé une audition pour faire de la radio. Il s'est trouvé que le Directeur de la radio était un auteur dramatique qui s'appelait André OBEY et, qu'il venait d'écrire une pièce intitulée Maria. En me voyant il a dit "Maria, la voilà, c'est-elle !". On m'a donné le rôle principal de la pièce alors que je n'avais que trois mois de cours derrière moi... La chance !

Arménia : Vos parents se sont-ils associés à cette vocation ?

R.V. : J'ai perdu mon père très jeune lorsque j'avais 8 ans. Maman à dû élever ses trois filles, seule, et c'est en fait ma sœur aînée qui m'a poussée à prendre des cours sérieusement, des cours gratuits bien sûr (Cours Gabriel Fontan) aux Studio Backer...

Et puis comme je vous l'ai dit, tout s'est passé très vite et heureusement pour moi et ma famille, j'ai gagné ma vie rapidement... il le fallait !

Arménia : Si vous aviez à choisir entre le cinéma et le théâtre, que choisiriez-vous.

R.V. : Bien sûr que j'adore le théâtre, moi. J'en ai fait tellement depuis trente ans que si je devais choisir maintenant, j'aimerais bien ne faire que du cinéma et de la télévision pendant trois, quatre ans.

Arménia : Y-a-t-il un rôle que vous voudriez jouer et que vous n'avez jamais eu l'occasion de tenir ?

R.V.: J'ai été gatée et j'ai joué beaucoup de rôles; je n'ai donc plus de frustration dans ce domaine. Autrefois, quand on me posait cette question, je répondais... J'aimerais jouer la Mégère Apprivoisée... Et bien, c'est fait. Et puis je ne me vois jamais, au départ, dans un rôle... Il faut qu'on me propose des choses pour que j'ai envie de les jouer. Je ne vais pas au devant des rôles... c'est mon côté un peu oriental. J'ai une certaine fierté (Rosy dit "HEBARDOVTIOUN") et jusqu'à présent, je n'ai pas eu à téléphoner, ne serait-ce qu'une seule fois, à quelqu'un pour obtenir un rôle, jamais...

Mais j'ai eu beaucoup de chance !... car je connais des tas de camarades bourrés de talent qui ont dû en passer par là. Il se trouve que je joue des rôles de "force" pour lesquels il y a moins de concurrence féminine.

Les tempéraments arméniens.... il n'y en a pas des tas !... nous dit Rosy en riant.

C'est vrai, Rosy !mais des talents comme le vôtre, il n'y en a pas des tas non plus !...

Propos recueillis par
Annie KAPIKIAN (Paris)

Fonds A.R.A.M

EVENEMENTS

ISSY-LES-MOULINEAUX

Un Exemple à suivre

Le monument d'Issy-les-Moulineaux réalisé par David EREVANTZI

L'année 1982 s'est terminée avec une note sympathique pour la communauté arménienne. En effet, fin décembre eut lieu dans la région parisienne, à Issy-les-Moulineaux, l'inauguration d'un monument commémorant les massacres de 1975 et qui s'inscrit dans le cadre de l'amitié franco-arménienne.

Bien entendu ce genre de manifestation a déjà eu des précédents. On se rappelle du monument de Marseille, où responsables français et arméniens avaient réaffirmé leur amitié.

Mais à Issy-Les-Moulineaux, la communauté arménienne lancée dans son élan ne veut pas s'arrêter là. Et comme l'a affirmé M. Santini, maire de la ville : "Les arméniens ont prouvé tout au long de leur histoire qu'ils n'étaient pas un peuple d'assistés. Ce monument a été financé essentiellement par des arméniens. Leurs volonté et vitalité ont permis de bâtir un monument qui renforce notre amitié".

M. Santini a voulu montrer son intérêt pour ce genre d'entreprise et il a informé l'auditoire qu'il mettait un terrain à la disposition des arméniens, afin qu'ils puissent construire une école. Ecole qui pourrait voir le jour vers la fin de l'année; si l'on en croit la détermination des élus locaux.

De son côté, Monseigneur Manoukian, Archevêque des églises apostoliques arméniennes d'Europe a réaffirmé l'attachement de tous les arméniens à la culture et la société française. Il s'est félicité de la construction de cette école et a encouragé les arméniens présents près de la tribune, à poursuivre dans cette voie.

En effet, en ce dernier dimanche de décembre et malgré le froid, ils étaient nombreux à s'être déplacés.

Ils étaient venus, ils étaient tous là, de la région parisienne mais aussi du reste de la France, comme cet ancien combattant venu spécialement de St-Jérôme. (Marseille).

Après la messe célébrée en l'église Sainte Marie, un long cortège s'est dirigé vers le monument. En première ligne les anciens combattants français et arméniens, portant drapeaux, médailles et écharpes tricolores qui donnaient à la manifestation des airs de fête.

Puis les jeunesses arméniennes de France (J.A.F.), du Nor Seround, les associations sportives et culturelles, sans oublier les élus locaux et les personnalités.

Tout ce beau monde put apprécier avec émotion et fierté le monument.

Un travail de longue haleine effectué par un artiste aux mains d'or, qui a su extraire formes et expressions d'un bloc de pierre de 17 tonnes.

Seul un surhomme aurait pu réaliser une telle œuvre et pourtant malgré cette monumentalité on peut apprécier le travail pur de l'artiste.

La sculpture décorative représente la mère et ses enfants, symbole de l'amour et la femme au bonnet phrygien, symbole de la liberté.

Mais qui est cet homme qui a su réunir la force, l'esthétique, et produire un tel ensemble ?

C'est à la fin de la manifestation que l'on a pu le rencontrer. Il s'agit de David Erevantzi. En URSS il s'est déjà imposé parmi les grands artistes contemporains, cette année on lui a demandé de décorer les stations du métro de Erévan.

M. SANTINI, Maire d'Issy-les-Moulineaux, et Monseigneur MANOUKIAN.

En France, il est peu connu du grand public et pourtant en 1979 il a exécuté des médailles et des pièces pour le Musée de la Monnaie de Paris.

Cette année, le Centre National d'art contemporain (CNAC) a commandé une de ses sculptures.

David Erévantzi est un homme de petite taille qui a bâti un monument imposant de 5 mètres de hauteur, il parle peu, mais son art parle pour lui, outre la sculpture, il s'intéresse aussi à la peinture et la céramique.

David Erévantzi est un véritable artiste animé d'une soif de vaincre; pour tous ceux qui veulent en savoir plus, il suffit de regarder son visage et surtout ses yeux qui renferment une force et une énergie indomptables.

David Erévantzi n'a pas fini de nous étonner.

RICHARD ZARZAVATDJIAN

Un ancien combattant venu spécialement de St- Jérôme - Marseille

David EREVANTZI

Fonds A.R.A.M

enseignement

N° 1366

ASSEMBLÉE NATIONALE

CONSTITUTION DU 4 OCTOBRE 1958

SEPTIÈME LÉGISLATURE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1982-1983

Document diffusé le 18 janvier 1983 (a)

Enregistré à la Présidence de l'Assemblée nationale le 21 décembre 1982.
Annexe au procès-verbal de la séance du 21 décembre 1982.

PROPOSITION DE LOI

relative au développement de la langue et de la culture arméniennes.

(Renvoyée à la commission des Affaires culturelles, familiales et sociales à défaut de constitution d'une commission spéciale dans les délais prévus par les articles 30 et 31 du Règlement.)

PRÉSENTÉE

PAR MM. LOUIS MERMAZ, RENÉ ROUQUET, PHILIPPE SANMARCO, JEAN POPEREN, ANDRÉ BRUNET, JEAN-JACK QUEYRANNE, JEAN-MARIE ALAIZE, JACQUES BADET, GEORGES BALLY, CLAUDE BARTOLONE, PHILIPPE BASSINET, …DE BATEUX, JEAN-MICHEL BAYLET, GUY BÊCHE, …ON, JEAN-MICHEL BELORGEY, JEAN-JACQUES …ND BERNARD, MICHEL BERSON, LOUIS … PIERRE BOURGUIGNON, ROBERT …UVEAU, DIDIER CHOUAT, … COLONNA, LUCIEN …

(a) La distribution officielle du do… lieu le premier jour de séance après le 21 …

Ce groupe est composé de : MM. Adevah-Pœuf, … Bapt, Bardin, Bartolone, Bassinet, … Belorgey, … Roland … André Bellon, … Pierre Bernard, … Jean-Marie Bo… Vilaine), Bouv… …acheux, …infrault, … Chouat, …

Examens, la culture

PROPOSITION DE LOI

Article premier.

La langue arménienne figure parmi les langues vivantes obligatoires admises aux épreuves tant écrites qu'orales pour l'obtention des principaux diplômes de l'enseignement public.

Art. 2.

Il est créé un haut comité pour le développement de la langue et de la culture arméniennes composé de :

— un président désigné par le ministre de l'Education nationale ;

— un secrétaire général désigné par le ministre de la Culture ;

— onze membres dont cinq représentatifs de la communauté arménienne, un député et un sénateur, ainsi que quatre personnalités qualifiées en raison de leurs activités scientifiques ou artistiques dans le domaine de la culture arménienne.

Art. 3.

Le haut comité a notamment pour mission de proposer aux autorités compétentes :

— la liste des examens auxquels les dispositions de l'article premier seront applicables ;

— la liste des académies dans le ressort desquelles sera assuré …n enseignement de la langue arménienne, en raison de la forte …mplantation de membres de cette communauté ;

— les mesures corrélatives destinées à la formation des personnels enseignant l'arménien ;

— le contenu des programmes et la liste des livres destinés à cet enseignement ;

— les mesures permettant, d'une part de développer dans l'enseignement supérieur des activités de recherche et d'enseignement consacrées à la culture arménienne, d'autre part de populariser cette culture, à la radio et à la télévision.

Ville d'Alfortville

LE MAIRE

-1367-

ALFORTVILLE, le 27 JANVIER 1983

Monsieur Ohan HEKIMIAN
Directeur de Publication du Journal
ARMENIA
B.P. 2116
13204 - MARSEILLE - CEDEX 01

Monsieur le Directeur,

Nous avons le plaisir de vous transmettre ci-joint le texte d'une proposition de loi que nous avons rédigée, tendant à permettre l'utilisation de l'arménien comme langue vivante aux principaux examens d'Etat, notamment au baccalauréat.

Cette proposition de loi, qui a été acceptée par le Bureau de l'Assemblée Nationale et qui a pour premier signataire son Président Monsieur Louis MERMAZ et en second, le Député du Val de Marne René ROUQUET, marque une date importante dans la politique de préservation et de développement de la Culture Arménienne.

Nous veillons à présent à ce que cette proposition de loi soit discutée en Commission des Affaires Culturelles, puis en séance publique à l'Assemblée Nationale.

Alors, chaque jeune français d'origine arménienne pourra étudier et pratiquer, officiellement, au sein de l'Ecole Publique, la langue et la culture de ses pères : ce sera pour nous un honneur que d'avoir été les initiateurs d'une telle décision.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments dévoués et amicaux.

René ROUQUET
Maire-Adjoint d'Alfortville
Député du Val de Marne

Joseph FRANCESCHI
Maire d'Alfortville
Secrétaire d'Etat à la Sécurité Publique

(Toute la correspondance doit être adressée à Monsieur le Maire - Mairie d'Alfortville - 94140 - Tél. : 375.29.00).

Espérons que cette proposition de loi soit votée très prochainement afin de concrétiser les espérances de notre communauté.

Rappelons que notre Académie (Aix-Marseille) compte une très forte densité de population d'origine arménienne.

Depuis 1970 il y est possible de choisir la langue arménienne en option au Baccalauréat cette possibilité fut à l'origine de l'intérêt nouveau et toujours plus croissant pour cet enseignement, rappelons ici le concours et le dévouement de certains de nos responsables sans lesquels rien n'aurait pu être fait.

Afin de permettre a un plus grand nombre d'élèves de bénéficier de cette option, il s'était avéré indispensable dans notre Académie, d'assurer cet enseignement dans les établissements secondaires.

C'est ainsi que depuis trois ans, le Rectorat affecte dans deux lycées et trois collèges la possibilité d'apprendre l'Arménien.

L'adoption de cette loi, permettra la généralisation sur l'ensemble du territoire des acquis obtenus à Marseille.

Avec cet espoir, et notre vigilance...

ARMENIA

Nice

SOUTENANCE DE THESE

Nous relevons, avec plaisir, le succès obtenu par Mlle Sonia Cazarian, qui a été reçue docteur en chirurgie dentaire, avec la mention « très honorable » et les félicitations du Jury.

La candidate avait soutenu une thèse sur les "glossistes" devant un jury composé du Pr Guidicelli, président, assisté du Pr Jean Jasmin et du Dr Paul Albertini.

Toutes nos félicitations.

Fonds A.R.A.M

INTERVIEW DE MADAME HILDA TCHOBOIAN, DIRECTRICE DE LA MAISON DE LA CULTURE ARMENIENNE DE DECINES - 29-10-82

Հայ մշակոյթի տուն
maison de la culture arménienne
de décines et des environs
15 rue du 24 avril 1915 69150 décines
tél: 7 / 849.42.97

"COMMENT L'AVENIR DE DECINES... SE DESSINE !"

Arménia : Depuis quatre ans, la communauté arménienne de Décines et plus particulièrement celle de la région lyonnaise a pris un essor considérable en partie grâce à une polique culturelle suivie et innovatrice menée par la saison de la culture arménienne de Décines.

Madame Tchoboian, vous en êtes la directrice, parlez-nous de l'histoire de ce centre et de son évolution.

H.T. : En 1932, c'est-à-dire il y a cinquante ans de cela, un début d'animation culturelle était amorcé dans le cadre de ce qu'on appelait à l'époque "la maison du peuple arménien ou le club arménien de Décines."

Le temps a passé et la prise de conscience d'un "temps mort" dans l'animation de ce club à incité quelques arméniens de Décines à l'action et donc à une relance des activités culturelles.

Cet effort s'est concrétisé par la création en 1977 de la maison de la culture arménienne de Décines.

1978 a marqué la mise en place de permanents et la création du poste de direction que j'occupe.

1981 fut l'année de création d'un centre d'études, de documentation et d'informations arméniennes, le C.E.D.I.A. dont la base de développement reposait sur la bibliothèque déjà formée par les organisations arméniennes décinoises qui ont mis tous leurs ouvrages à notre disposition.

Aujourd'hui, la maison de la culture dispense des programmes d'activités culturelles mais c'est avant tout un endroit de rencontre entre arméniens où l'on parle arménien, où l'on boit un verre entre arméniens, où l'on fait du "social" (aide et accueil des réfugiés arméniens). C'est dans ce contexte que les difficultés d'adaptation des arméniens du Moyen Orient à la vie occidentale peuvent être aplanies, grâce à cette cohabitation entre tous les arméniens quel que soit leur pays d'origine.

A. : Quelles sont vos réalisations, vos activités présentes et futures ?

H.T. : Il existe un programme d'activités continues annuel qui est complété par des actions ponctuelles en cours d'année, touchant les domaines culturel, éducatif et sportif.

Une bibliothèque de prêt a été constituée, des troupes de danseurs et de comédiens se sont formées, l'effort d'éducation s'est traduit par la création récente d'une école de musique arménienne et le développement d'activités d'éveil à notre culture réservée à notre jeunesse, deux axes autour desquels sont réunies des équipes compétentes de professeurs.

Pour les adultes je citerai, entre autre, les cours de langue et de civilisation de peinture, de littérature et d'architecture arméniennes.

Dans nos programmes futurs, quelques pièces de théâtre sont prévues pour 1983. Je peux déjà avancer la pièce de Raffi "RENT" ou "LE FOU" qui sera présentée dans environs quatre mois.

Le théâtre itinérant venant du Liban donnera quelques représentations dans la région. Une aide logistique lui sera apportée par nous.

La troupe Edouard Bolikian de Marseille a aussi contacté le centre et une présentation de celle-ci devrait avoir lieu au cours du premier trimestre 1983.

A. : Quels sont les axes innovateurs de vos actions ? La culture arménienne passe par l'information et par la préparation de l'avenir... Comment avez-vous résolu ces problèmes ?

H.T. : Les axes innovateurs de nos actions sont les suivants :

1- La mise en place d'une documentation audio-visuelle.

Stage "vie quotidienne et vie sociale des Arméniens de la fin du XIX[e] siècle au début du XX[e] siècle" organisé par la M.C.A.D. en octobre 81
photo Pascal Muradian

Une documentation audiovisuelle est en cours d'élaboration. Elle aura pour but de servir de base à des rencontres avec des centres arméniens et non arméniens surtout. (Les maisons de jeunes et de la culture françaises de la région, sont par exemple des utilisateurs potentiels de ce système).

Un accord a été passé avec l'Arménie soviétique qui va donc contribuer à l'établissement d'un montage de diapositives à partir de documents et objets se trouvant dans les musées d'Arménie soviétique. Ce montage audio-visuel déjà presque réalisé sera unique en France pour le domaine qui nous concerne.

2- L'école de musique arménienne (de création toute récente).

Celle-ci a pour but de donner aux enfants des leçons de musique en utilisant des méthodes arméniennes. Le piano utilisé dans un premier temps sera complété par des instruments arméniens. La difficulté réside dans le fait de pouvoir se procurer des instruments valables et le problème pourra être résolu avec l'aide de l'Arménie soviétique et celle d'un luthier arménien de Lyon qui perfectionnera des instruments venus du Moyen Orient ou d'Arménie soviétique.

Trouver les professeurs de musique compétents dans les instruments arméniens est aussi un problème déjà en partie aplani grâce à l'aide possible des musiciens de musique traditionnelle arménienne venu au colloque dernièrement organisé et nous les en remercions.

Nous souhaiterions en outre développer nos relations avec l'Arménie Soviétique et dans l'immédiat lui demmander de nous envoyer un professeur à plein temps.

3— Le C.E.D.I.A.

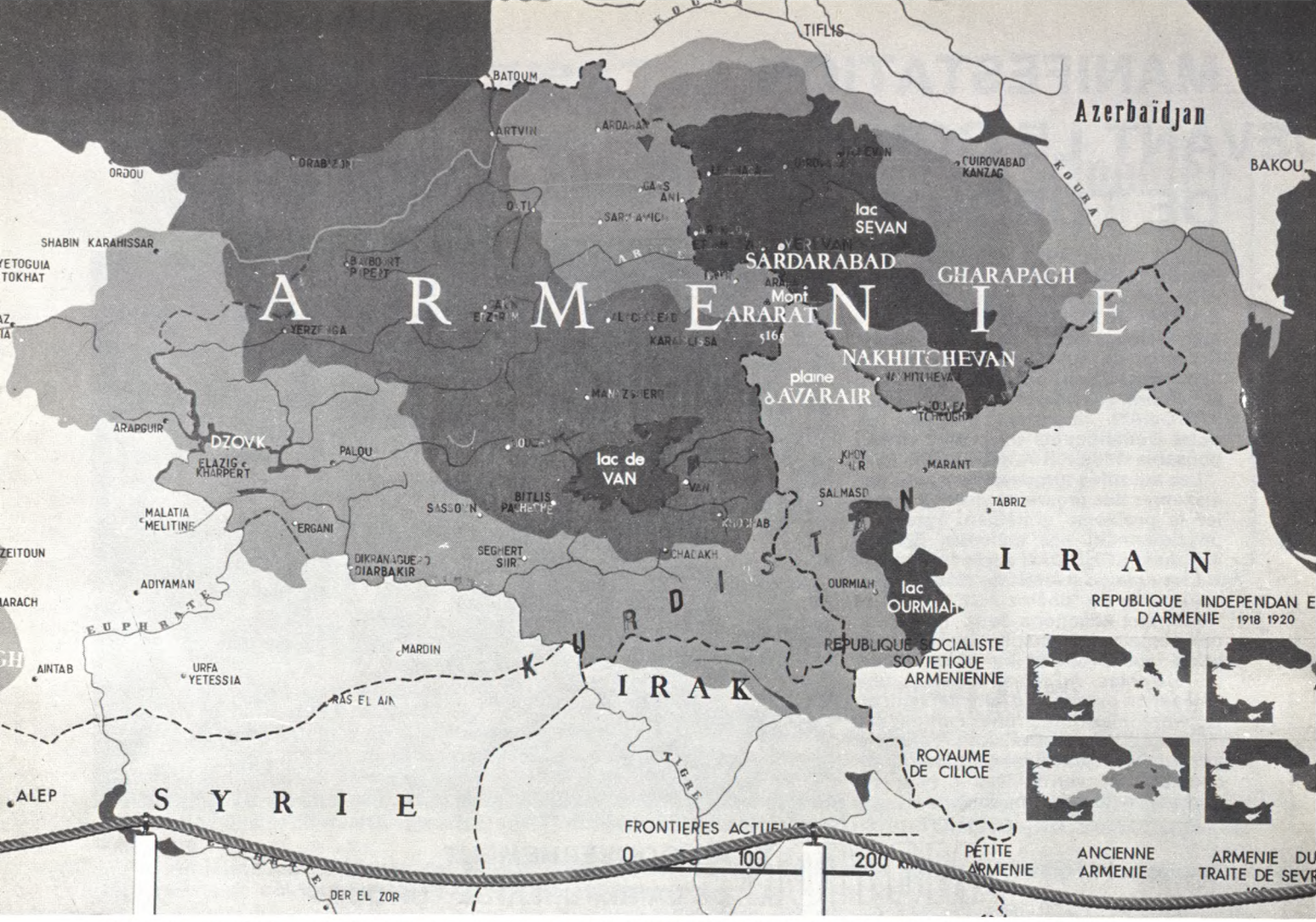
Les projets d'avenir tournent surtout autour du cedia (Centre de documentation)

*** Le CEDIA et la musique arménienne.**

Un colloque du festival international de musique arménienne, vient de se dérouler du 23 au 30 Octobre 1982, manisfestation de haute qualité et qui réunissait les musiciens arméniens venus du monde entier.

Ce colloque avait pour objectif de promouvoir le

Fonds A.R.A.M



La grande carte murale de l'Arménie réalisation de l'atelier de peinture (1979-1980) de la Maison de la Culture Arménienne de Décines.

département musical du C.E.D.I.A. où toute la documentation musicale a été réunie. Nous avons constaté que beaucoup d'arméniens vivaient la musique sans y avoir accés et sans en posséder les moyens et support (manque de partition par exemple) ce qui malheureusement est le cas de nombre de musiciens arméniens de haut niveau.

Le développement du secteur musical de la C.E.D.I.A. va permettre de créer le matériau nécessaire à la promotion de la musique arménienne et de forger un lien entre les membres de notre communauté lien ne passant pas par la langue elle même. (Qui peut être un barrage parfois).

*** Le CEDIA et la diffusion de l'information.**

Une étude sociologique portant sur la population arménienne de la région montre que 85 % d'arméniens sont insensibles à l'arménité le sont parce que mal informés. Il existe pourtant chez la majorité des arméniens un grand besoin de valorisation de l'arménité et de la culture arménienne. Une des conclusions de l'étude porte sur l'étroite liaison existante entre le manque d'information et l'attitude d'indifférente face à la culture arménienne dont ils ignorent la valeur.

N'ayant à leur disposition que des bribes d'information, les arméniens non ou mal informés se forgent une image négative de l'arménité en transposant sur celle-ci ce qu'il y a de négatif en eux-mêmes; je m'explique : Quand ils disent par exemple "les arméniens ne s'entr'aident pas," c'est souvent qu'eux-mêmes n'aident pas les autres arméniens. Leurs liens avec l'arménité ne sont pas structurels, c'est à dire qu'ils n'ont pas d'accès à l'information au travers de structures culturelles existantes mais seulement par le biais du lien ombilical familial; ce milieu fermé ne leur fait voir qu'une facette de l'arménité.

*** Le CEDIA et ses publications.**

Il est prévu que le C.E.D.I.A. publie des livres concernant des sujets précis et spécifiques à notre communauté ou à notre arménité. Une documentaliste travaillera d'ailleurs à plein temps dès janvier 1983.

*** Le CEDIA et l'informatique.**

L'idée de l'informatisation de notre centre (projet à moyen terme) a été soumis au ministère de la culture à l'occasion d'une demande de subvention.

Cette étude vise à créer un centre informatisé relié par des terminaux aux principales communautés de la diaspora (Etats Unis, Moyens Orient, Arménie soviétique... (téléphone)) et peut être aux communautés de France.

Ce choix va révolutionner le problème de l'information en diaspora et selon le professeur d'université Richard Ovanessian, l'un des plus grands spécialistes de la documentation sur la cause arménienne résidant en Californie. Ce centre sera le seul au monde a être informatisé. Il nous a donc vivement encouragé dans notre démarche générale et dans celle de connexion ultérieure avec la Californie.

Il est à noter qu'un bon nombre de réalisations de la maison de la culture arménienne ont pu avoir lieu grâce au financement de la municipalité de Décines qui se montre bienveillante vis à vis des arméniens.

Le C.E.D.I.A. espère en outre continuer à entretenir de bons rapports avec le ministère de la culture et affiner sa collaboration avec le C.N.R.S. dont il est prévu qu'il devienne une antenne pour ce qui concerne les affaires arméniennes.

La maison de la culture arménienne de Décines en diffusant un programme de qualité sait planifier son effort et l'adapter aux attentes en besoins de la communauté arménienne d'aujourd'hui. Elle sait aussi programmer ses moyens pour préparer l'avenir :

La diffusion du rayonnement de la culture arménienne au delà de la traditionnelle ligne d'horizon sera possible grâce aux moyens modernes qu'elle va mettre en place. Par delà la communication technique et culturelle, c'est le cœur de tous les Arméniens que l'on va enfin entendre battre ! Voilà comment l'avenir de "l'arménité" au travers du centre de Décines... se dessine !

Propos recueillis par Annie Kapikian

Fonds A.R.A.M

MANIFESTATION DEVANT LE CONSULAT DE TURQUIE

Le 21 Janvier 1983, à l'initiative de la FEDERATION REVOLUTIONNAIRE ARMENIENNE (HAY HIEGHAPOKHAGAN DASCHNAKTSOUTION), une manifestation était organisée devant le Consulat de Turquie à Marseille. Les Arméniens de notre région protestaient ainsi contre l'enlévement de Abraham ACHDJIAN, important dirigeant de notre Communauté du LIBAN et responsable de la F.R.A. à BEYROUTH.

Les autorités turques, non contentes d'exercer des pressions visant à étouffer le problème arménien, agressent physiquement nos militants. Enlever Abraham ACHDJIAN sur le sol libanais est un acte de terrorisme d'état !

Aux cris de "libérez ACHDJIAN" et "NON aux exactions de la Turquie !" des centaines de manifestants ont exprimé leur révolte et leur colère face à de tels actes. Au même moment, une délégation essayait de faire parvenir au Gouvernement turc une motion par l'intermédiaire du Consulat. Tentative vaine ! Pour tout dialogue, les portes demeurèrent verrouillées ! (voir ci-après le texte de la motion).

MOTION AU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE TURQUE

Le 29 Décembre 1982, Abraham ACHDJIAN a été enlevé à Beyrouth. Abraham ACHDJIAN est un dirigeant de la Communauté Arménienne du Liban, ainsi qu'un membre du Comité Central de la Fédération Révolutionnaire Arménienne.

Nous tenons pour responsable de cet enlèvement le Gouvernement de la Turquie.

Les manifestations d'aujourd'hui sont l'expression de l'indignation des Arméniens. Par cette exaction le Gouvernement turc veut étendre à l'ensemble de la diaspora sa politique de chantage exercée sur la Communauté Arménienne vivant en Turquie. Exaction qui se veut intimidatrice pour le présent et menaçante pour l'avenir. Cet acte brutal et inutile confirme la violence contenue dans la politique d'obstruction menée par tous les gouvernements successifs de la Turquie et qui veut légitimer la décision du gouvernement de 1915, à savoir l'anéantissement du Peuple Arménien.

Après un génocide, cette politique d'obstruction liant tout à la fois les dénégations sur un fait historique et une fuite de responsabilité devant un Peuple forcé à l'exil est totalement irréaliste.

Le Peuple Arménien prouve présentement sa volonté d'assurer son destin et la défense de tous ses droits, et il est la preuve vivante de l'échec de toute politique fondée sur la force.

Un génocide, 65 ans d'oppression physique sur les Arméniens vivant encore en Turquie, 65 ans d'oppression politique dans les Pays d'exil, ainsi que les séquelles d'un drame historique laissant une Patrie amputée n'ont pas amené les Arméniens à l'abdication.

Le Gouvernement turc en enlevant Abraham ACHDJIAN, semble aujourd'hui vouloir, renouveler l'acte qui a marqué le début du génocide de 1915 : LA LIQUIDATION DE TOUS LES DIRIGEANTS ET INTELLECTUELS ARMENIENS. Par cette agression, le Gouvernement turc prouve que le courage politique, la volonté de paix, et les vertus du dialogue lui seront encore inconnus. Dès lors, nous exigeons du Gouvernement turc la libération immédiate de Abraham ACHDJIAN.

Abraham ACHDJIAN

FEDERATION REVOLUTIONNAIRE ARMENIENNE

Comité de Défense de la Cause Arménienne

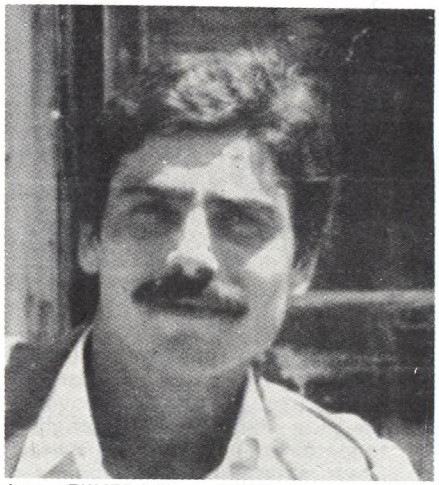
CROIX BLEUE ARMENIENNE

Entente U.G.A. - ARDZIN - F.R.A. Nor Seround

Entente U.G.A. - ARDZIN - F.R.A. Nor Seround

Fonds A.R.A.M

"nouvelles brèves"



Levon EKMEDJIAN

Turquie : un militant arménien exécuté

Le militant arménien Levon Ekmekgian, 24 ans, rescapé du commando de l'armée secrète Arménienne pour la libération de l'Arménie (Asala) qui avait attaqué le 7 août l'aéroport d'Ankara, condamné à mort par la cour militaire d'Ankara, a été exécuté hier matin.

Cette exécution a été entérinée en dernière instance vendredi par le conseil national de sécurité que préside le général Kenan Evren. Au cours de cette réunion, cinq autres exécutions ont été ordonnées.

ATTENTAT A PARIS

Un attentat a été perpétré le samedi 22 janvier 1983 contre les "Turkish Airlines" à Paris.

Il était 11 h 45, deux militants de l'ASALA (Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie) ont pénétré dans les locaux de la C^ie aérienne turque situés sur l'avenue de l'Opéra et ont lancé deux grenades offensives (causant dés dégats matériels). Ces deux hommes constituaient "Le groupe suicide des martyrs Garnik Vaharabian et Minas Simonian".

Abraham Tomassian, l'un des deux militants, a été capturé et a été amené dans les locaux de la brigade criminelle où la section anti-terroriste (SAT) dirigée par le commissaire Dikran TCHIVIDJIAN, a été chargée de l'enquête.

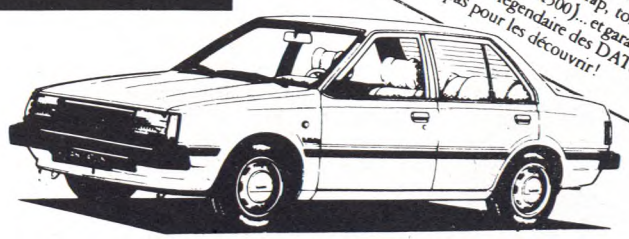
Au Ministère de l'Intérieur on a jugé "INADMISSIBLE que la France serve de champs clos pour des réglements de compte auxquels notre Pays est étranger".

NOUVELLE SUNNY.
UNE DATSUN POUR TOUJOURS.

DATSUN
NISSAN

SUNNY

Les nouvelles SUNNY traction avant sont arrivées chez votre concessionnaire : Berline 4 portes (1300 ou 1500 GL), 4 ou 5 vitesses ou boîte automatique, 5, 6 ou 7 CV, moteur 1270 ou 1488 cm³. Coupé 1500 GL : 5 vitesses, 5 CV, moteur 1488 cm³. Break 1500 GL : 5 portes, 5 vitesses, 5 CV, moteur 1488 cm³. Toutes équipées de : pare-brise feuilleté teinté, radio PO/GO, peinture métallisée, 2 rétroviseurs extérieurs, dégivrage électrique lunette arrière, phares à iode, montre à quartz, sièges en drap, toit ouvrant (berline et break 1500)... et garanties par la fiabilité légendaire des DATSUN. N'attendez pas pour les découvrir!



CONSOMMATION DE LA 1500 A 90 KM/H 4,8 L, 120 KM/H 6,6 L, PARCOURS URBAIN 7,7 L.

ESSAYEZ-LA CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE.

SARL GARAGE COURIANT
13 bd. de la république 13100 Aix en Provence Tél. 27.97.40

Fonds A.R.A.M

POINT DE VUE

LES ARMÉNIENS, L'ARMÉNITÉ ET "L'ARMÉNIENNETÉ" EN R.S.S. D'ARMÉNIE

par Alexandre VARBEDIAN

SUITE

LA CULTURE

Les caractères ethniques spécifiques à chaque peuple, le niveau de sa conscience nationale s'expriment davantage dans sa culture et dans ses réalités sociale et de la vie quotidienne.

LA LITTERATURE

Aux débuts de la littérature arménienne, les sujets populaires de "nouvelles" ont joué un rôle important. C'est ainsi que les livres d'AGATANGE (Ve siècle), FAUSTUS de BIZANCE (Ve siècle), Hovhan MAMIGONIAN (VIIe siècle), sont les recueils de récits et légendes populaires ayant pour sujets des événements historiques ou religieux. Plus tard, la littérature cesse de dépendre directement de la "nouvelle", cède la place aux thèmes contemporains sociologiques, philosophiques et aux sujets de la vie quotidienne. Néanmoins les thèmes du folkore restent une des sources de sujets littéraires, (exemple : les ouvrages de Kh. ABOVIAN, R. BATKANIAN, A ISSAHAKIAN, V. PAPAZIAN).

Les souffrances de l'Arménien et son amour pour la vie, son travail, sa lutte et son patriotisme, tels ont été les thèmes préférés des écrivains arméniens de la fin du Moyen-Age. Il en est toujours de même pour les auteurs d'aujourd'hui. Les grands classiques sont revenus aux sujets historiques : RAFFI (dans "Samuel" et "David Bèk") MOURATSAN ("Kévork Marzpétouni"), LEVON ("Krikor Ardzrouni"), Lévon CHANTE ("Ochin Baïl").

Parmi les auteurs modernes, nous avons D. DEMIRDJIAN ("Vartanank"); S. ZORIAN ("Bab Takavor"), M. KHANZADIAN ("Mekhitar Sparapet") etc...

Les publications arméniennes

La destinée des Arméniens et en particulier le génocide ont suscité des créations telles que "Anleréli Zankagadoum", "Yératsain Badarake" Messe à trois voisx, (P. SEVAK), "Requiem" (R. TAVOYAN).

Il est évident que le choix du sujet ne garantit pas l'arménité de l'ouvrage. Celle-ci découle de particularités idéo-émotionnelles nationales, des qualités intrinsèques de l'auteur (la spontanéité, la sensibilité etc...) et de sa verve littéraire. C'est ainsi que des auteurs tels que V. PETROSSIAN, S. GABOUDIKIAN, H. MATEOSSIAN, TCHARENTS/ H. SAHIAN et bien d'autres encore sont gorgés de ce profond sentiment national et de "l'arménienneté". Une rare preuve de la conscience nationale nous est donnée dans les articles critiques de P. SEVAK : "Lettre ouverte aux auteurs de dictionnaires", "Vanité nationale et dignité nationale", (P. SEVAK "Recueil d'œuvres Ve Volume).

La nature natale, la vie quotidienne des Arméniens, la guérison des plaies, l'espoir en l'avenir, l'Arménité restent pour les jeunes générations d'écrivains des sources d'inspiration fondamentales qui suscitent en eux des idées de grandeur et de pureté. En même temps un soin particulier est apporté à l'héritage littéraire national.

La dernière parution du "Livre des Lamentations" du poète moyenâgeux Grégoire de NAREK, traduit en arménien moderne par V. KEVORKIAN, fut un événement remarquable (éditions SOVETAKAN GROG EREVAN 1979).

LA MUSIQUE

On suppose que les modulations orales des sensations émotionelles de l'homme préhistorique ont été la source de la musique, de même que le rythme cadencé de son travail, ses appels d'encouragement, les cris des animaux, qui, au cours de plusieurs siècles d'évolution ont été structurés d'après les tons émis.

Il faut considérer que la base de la musique arménienne a été le chant folklorique. Elle s'est enrichie et divisée en trois groupes : la musique liturgique, populaire et la musique des "Koussan" troubadours.

Dans la musique Arménienne, il faut remarquer l'événement important que fut la réalisation de la notation en noeumes (Stépanos SUNETSI VIIIe siècle), puis, plus tard la création des "Charakans" cantiques et l'étude détaillée des gammes (manrousman hamakarg). Ce sont les moyens d'expression musicale (les variations de tonalité, les prédilections rythmiques, l'instrumentation, les manières d'exécution etc...), les caractéristiques poétiques, le choix des thèmes qui décident son appartenance nationale.

Pour savoir dans quelle mesure la musique populaire a inspiré nos grands maîtres du XIXe siècle et XXe siècle, il nous suffit de considérer les ouvrages que nous ont légués M. YEKMALIAN, KARA MOURZA, R. MELIKIAN, KOMITAS et d'autres, et d'en écouter quelques uns.

L'école musicale arménienne moderne considère KOMITAS et A. SPENTIARIAN comme ses fondateurs, avant même la formation de l'Arménie R.S.S. Et elle perpétue et développe les traditions nationales. L'opéra "ALMAST" de A. SPENTIARIAN, le ballet "GAYANE" de A. KHATCHATOURIAN, la "Rapsodie Arménienne" d'A. BABDJANIAN, le ballet-opéra "David de Sassoun" d'E. HOVANESSIAN, les œuvres vocales, "Nahapet Koutchak..." de D. MANSOURIAN, les IIe et IIIe symphonies d'A. DERDERIAN sont fortement inspirés de thématique nationale et sont débordantes "d'arménienneté". Parallèlement, les "Koussans" d'aujourd'hui (CHERAM, HAVASSi, ACHOT, CHAHEN) perpétuent la musique des troubadours (Koussanakan) les musiques populaires et folkloriques.

Un style national de musique de variété (d'estrade) et du jazz s'élaborent également.

Dans le domaine de l'exécution, l'ensemble choral national (Direction TCHEKIDJIAN), le quatuor KOMITAS, les ensembles nationaux de Chants et Danses et d'instruments populaires et d'autres groupes musicaux contribuent à consolider la musique nationale et à la diffuser aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Arménie. L'institut de la musique populaire de l'Académie des Arts d'Arménie, la section musicale du Musée des Arts et de la Littérature, ainsi que des groupes folkloriques et des artistes individuels, s'occupent de rassembler et d'étudier les différentes sortes de chants, de musique et de danse populaire.

Très récemment, une nouvelle chorale "AKOUNK" (Direction M. MOURADIAN), s'est formée et comme

Fonds A.R.A.M

son nom l'indique (agounk = les sources), elle s'est consacrée à recueillir les chants populaires condamnés à l'oubli, à les épurer des influences étrangères.

PLASTIQUE :

L'Art Plastique arménien du Moyen-Age est représenté davantage par la peinture murale, la miniature et la sculture décorative architecturale. L'abondance et la richesse des couleurs des sujets de peinture (organiques ou non), ont favorisé un véritable culte de leur utilisation. Nous en avons une preuve frappante chez les miniaturistes du Moyen-Age NAKACH HOVNATAN, (XVII[e] siècle), ses sucesseurs, les miniaturistes de l'école de la Nouvelle-Djoulfa (Iran) ont cultivé et développé les traditions artistiques nationales (M. ZOHRAPIAN, H. MERKOUZ). Plus tard, ce furent H. AIVAZOVSKI, V. SOURENIANTS, K. PACHINTCHAGIAN, M. SARIAN et d'autres.

Peintre inconnu 18[e] siècle - "La Vierge et l'Enfant"

Au début du siècle, malgré un riche héritage national, l'art arménien a commencé à s'épanouir hors de notre mère patrie, pour les raisons économiques et politiques que nous connaissons. Après l'établissement de l'actuelle République d'Arménie, l'art plastique arménien connait un nouvel essor grâce à des conditions de travail plus favorables et au retour vers la patrie de certains artistes arméniens.

En venant des horizons différents du monde, les artistes arméniens (M. SARIAN, P. TERLEMEZIAN, H. KOTCHAR, A. SARXIAN, etc...) devenaient un lien direct entre l'Art national et l'Art universel. Ce fait, tout en restant salutaire a, par contre, créé un phénomène désavantageux, qui s'est manifesté par la création d'une "mosaïque" multistyle mal définie et par des influences étrangères inutiles.

Cependant, il est difficile à un artiste arménien qui vit dans sa nature natale et entouré par l'ambiance des traditions nationales, au fil des années, de ne pas créer "en arménien".

C'est ainsi que fut créée la nouvelle école "arménienne d'Art plastique et l'écriture nationale" : "l'arménienneté" s'y exprime par le monumentalisme (ceci caractérise aussi l'architecture arménienne du Moyen-Age) par le dynamisme, des couleurs éclatantes, un colori intensif et par la généralisation décorative discrète.

Ce sont ce genre de particularités qui frappent l'attention de M. SARIAN, M. ABEGHIAN, M. AVEDISSIAN, KALENTS, A. SARXIAN, E. KOTCHAR, S. BAGHDASSARIAN et d'autres créateurs.

Quant aux thèmes dans le livre "Art Plastique en Arménie soviétique" (édition AVRORA 1972), sur 70 reproductions, 61 traitent de sujets nationaux. Les créations de Krikor KHANTCHIAN sont imprégnées d'un caractère arménien exceptionnel, à en particulier ses illustrations de livres.

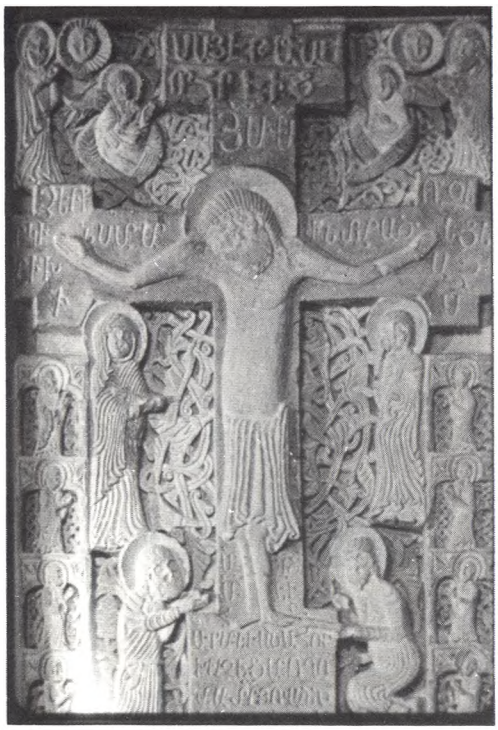
H. KOTCHOYAN "Les femmes d'Akhaltsike" 1922 - Le dessin, l'ornementation nationale, celle des miniatures médiévales.

M. SARIAN "Prés au puits" 1908 - Décorativisme, couleurs éclatantes, dynamisme.

V. SOURENIANTS. "La Vierge et l'Enfant". 1980. Un soin aux traits des particularités anthropologiques des personnages arméniens.

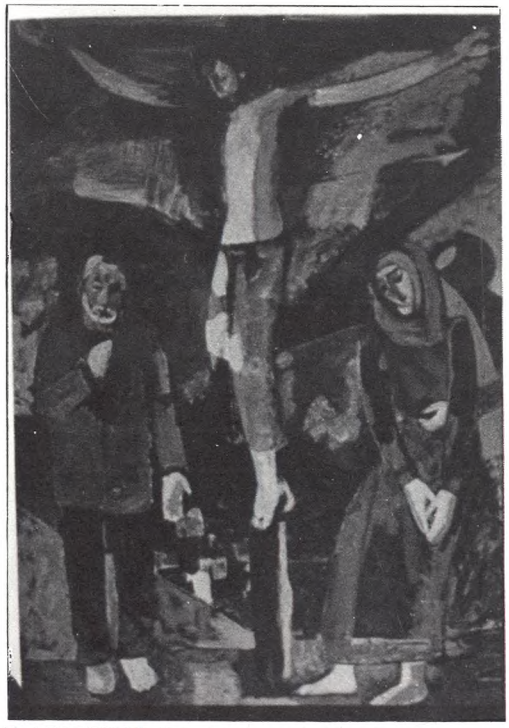
Les sujets traditionnels dans l'Art Plastique contemporain en Arménie.

Fonds A.R.A.M

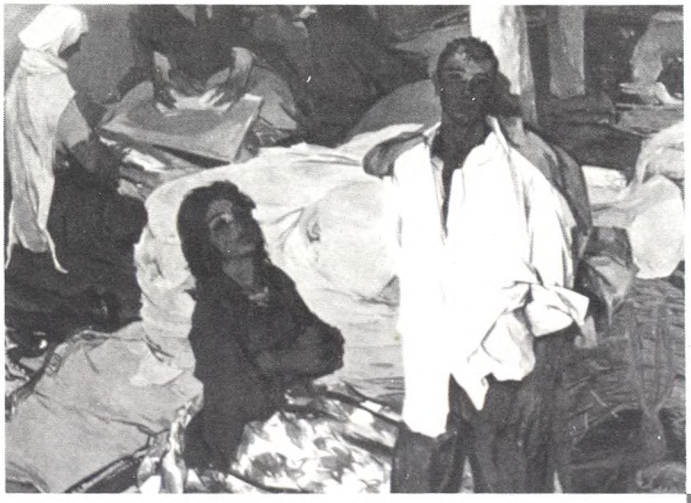


KHATCHKAR "AMENAPRKITCH" HAGBAT - 1273

M. ABEGHIAN "L'été" - 1959 Laconisme. coloris, couleurs...



M. AVETISSIAN "Dédié à ma mère" 1969 - juste une juxtaposition. L'évidence, l'artiste et l'héritage culturel national.



K. KHANTCHIAN. "Le pain, l'amour, le rêve..." - 1964. Monumentalisme, généralisation décorative discrète, l'ambiance et les personnages nationaux.

S. BAGDASSARIAN - "Nous et nos montagnes..." - KARABAG 1968 - Le monumentalisme en sculpture, sujet national.

Fonds A.R.A.M

les Nouvelles d'ARMENIE

LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT DANS LA RSS D'ARMENIE

par Armen KHANBABIAN

L'Arménie soviétique est une république industrialisée où les deux tiers du revenu nationnal sont assurés par la production industrielle. Malgrès cela, le processus d'industrialisation et d'urbanisation, planifié et équilibré, est entièrement contrôlé par la société.

Ce fait peut être illustré sur l'exemple d'un combinat chimique et minier qu'on a commencé à construire dans les montagnes boisées non loin du lac Sévan ainsi que d'un important ensemble sportif construit à Tsakhkadzor. Les travaux de construction et de montage ont coûte plus de 100 millions de roubles, néanmoins on a dû arrêter tous les travaux car les dépôts de poussières ne pouvant être retenus par des filtres menaçaient les forêts et se sont avérés nuisibles à la santé des habitants locaux et des sportifs. A Erévan, ville où habite un habitant d'Arménie sur trois, on réalise aussi un vaste programme de protection de l'atmosphère. La plus grande partie des entreprises industrielles dont des usines chimiques, y sont concentrées. Depuis quelques années, la majeure partie des productions insalubres de ces entreprises sont fermées ou bien transférées hors de l'enceinte de la ville. Plusieurs entreprises sont pourvue de circuits fermés d'approvisionnement en eau et d'utilisation de matières premières. C'est pourquoi les habitants d'Erévan, cette ville industrielle, ne savent pas ce que signifie le mot "smog", car grâce à des espaces verts aménagés dans la ville et à nombre d'étangs et de petits lacs, le climat dans presque toute la capitale est sain.

Il y a quelques années on a commencé à créer dans la république des réserves et des parcs nationaux. Le lac Sévan et ses territoires adjacents ont été déclarés parc national où l'on ne s'est pas borné à interdire la construction d'usines et de fabriques polluant l'environnement: on a commencé à construire un collecteur qui entoure le lac et qui s'étend plus loin, tout au long du lit de la rivière Razdan, jusqu'à la capitale de l'Arménie. Le collecteur devra servir à épurer les eaux usées de dizaines d'entreprises et de réseaux de canalisation des villes de la partie nord-est de la république et, dans un proche avenir, il sera un des principaux systèmes d'épuration de l'ensemble urbain qu'on appelle le "Grand Erévan". Ce collecteur fonctionnera dans la capitale et dans les petites villes situées dans un rayon de 70 kilomètres, y compris la zone du lac Sévan.

Au cours de cette année on poursuivra la construction d'installations d'épuration à Erévan et dans deux autres grands centres industriels -Léninakan et Kirovakan-. On se propose de mettre en service des installations de captage de poussière dans plusieurs entreprises de métallurgie des métaux non ferreux et d'arrêter la production de calcium à l'usine chimique d'Erévan.

Les subventions allouées par l'Etat pour la protection de l'environnement, l'utilisation rationnelle des ressources naturelles restant de rigueur, connaissent une augmentation constante pour atteindre, cette année un montant de plus de 20 millions de roubles.

4NT1-04-8310

LES EQUIPEMENTS SOCIAUX D'USINE

Une des tâches fixées aux organisations syndicales sur place par le XVII[e] congrès des syndicats soviétiques, tenue en mars dernier, consiste à faire participer plus largement celles-ci au développement des équipements sociaux sur les lieux de travail. Beaucoup d'entreprises étant distantes des centres commerciaux, ces équipements contribuent à économiser le temps libre des ouvriers.

"Armelektromach" (Erévan), l'union de production la plus importante de l'Arménie soviétique, n'en est pas dépourvue. Non loin des ateliers, on découvre des magasins d'alimentation, d'articles manufacturés et de plats cuisinés, une poste, une caisse d'épargne, une pharmacie, des kiosques de livres, etc...

-C'est le résultat de l'exécution du plan de développement social de notre entreprise, élaboré en commun par l'administration et le syndicat, nous dit Oganès Paronikian, président du comité syndical local. Outre l'amélioration des conditions de travail et de repos des travailleurs des constructions électromécaniques, ce plan prévoyait la mise sur pied de ces équipements sociaux. Le premier magasin s'est ouvert sur le territoire de l'usine il y a quelques années. Ses trois salles offrent des chaussures, des vêtements tricotés, des tissus et des articles de la parfumerie. S'y sont ajoutés ensuite plusieurs petits magasins ainsi que des kiosques où l'on trouve de menus objets pour le ménage, des livres et des journaux. Et enfin, une caisse d'épargne, un bureau d'"Aéroflot", plus de dix cantines et buffets ont été mis à la disposition des ouvriers.

Les militants syndicaux ont rendu un grand service à l'administration. Les commissions bénévoles formées d'ouvriers et de spécialistes ont proposé diverses variantes en vue de l'agencement le plus judicieux des équipements sociaux et ont contrôle la marche des travaux. Il est à signaler qu'on ne s'est pas borné au territoire de l'usine. Une des commissions s'est par exemple occupée des autobus urbains : des ouvriers habitant des quartiers écartés avaient souvent de la peine à venir à temps à cause du fonctionnement irrégulier de ces moyens de transport. Sur recommandation de la commission, l'horaire a été perfectionné. En outre, l'usine a assumé les frais de reconstruction du terminus devant le contrôle, a fait aménager un nouveau dispatching et élargir le parking de voitures particulières.

Beaucoup de nouveaux services seront rendus à nos ouvriers au cours du quinquennat actuel, le XI[e] (1981-1985), dit pour conclure Oganès Paronikian. Le nouveau plan quinquennal que nous avons mis au point en vue du développement social prévoit notamment une amélioration des équipements socio-culturels sur le lieu de résidence de nos travailleurs. Ainsi, un self-service, une boulangerie, un café, un salon de coiffure, un atelier et un Palais des Mariages vont s'ouvrir dans un quartier d'habitation où "Armelektromach" construit à ses frais des immeubles. Il va sans dire que ces équipements vont s'ajouter à ceux que le Soviet des députés du peuple de la ville aménage dans le même quartier.

20.V.82. APN

Fonds A.R.A.M

ASTRONOMIE, MATHEMATIQUES, CHIMIE : SCIENCES TRADIONNELLES

Avant 1920, où le pouvoir soviétique fut établi en Arménie, il n'y avait pas là un seul centre scientifique, un seul établissement d'enseignement supérieur ou secondaire spécialisé. Seuls les changements sociaux radicaux ont permis à cette république de Transcaucasie de créer un potentiel économique et scientifique aussi important dont elle dispose aujourd'hui. L'Académie des sciences d'Arménie à elle seule groupe plus de 30 institut de recherche.

L'Académicien Andranik Iossifian, vice-président de l'Académie des sciences de la RSS d'Arménie parle au correspondant de l'APN des travaux des savants arméniens.

Les succès de nos chercheurs dans le domaine des sciences exactes sont considérables. Par exemple, les astronomes, dirigés par le président de notre Académie Victor Ambartsoumian, savant de renommée mondiale, ont pu révéler, entre autres, la nature physique identique du rayonnement des étoiles en explosion dans les Pléiades et les environs du Soleil, prouvé le jeune âge de plus de 100 étoiles à une composition chimique anomale, achevé le balayage spectral du ciel en vue de la recherche de galaxies ayant un fort spectre continu ultraviolet émanant de leurs noyaux. A propos, ces galaxies, dont le nombre, selon les récentes données, atteint 1500, ont reçu le nom de l'astronome arménien Markarian qui les avait découvertes.

Les savants arméniens ont achevé les travaux préparatoires en vue des observations interférentielles sur la base de notre observatoire à Burakan et de l'observatoire d'Utakamand en Inde.

De sérieuses recherches ont été effectuées dans le domaine de la logique mathématique et de la topologie, de la théorie des fonctions et de l'analyse fonctionnelle, des mathématiques des calculs et de la cybernétique. Par exemple, dans la sphère de l'étude des systèmes complexes "homme-machine", on a conçu et mis au point un système instrumental dialogué de programmation, ANI-81, permettant d'automatiser le processus de construction du modèle-objet.

Les physiciens qui étudient la formation et la croissance de cristaux, la micro-électronique à semi-conducteurs, la technique à laser, eux aussi, ont fait des progrès.

Les recherches des géophysiciens et des sismologues ont une importance particulière pour l'Arménie soviétique, située dans la zone d'activité sismique élevée, dans la région du Petit Caucase. Ils ont dressé différentes cartes tectoniques de nombreuses régions de la république, effectué des recherches dans le domaine de la protection antisismique industrielle. Les recommandations des savants profitent aux bâtisseurs : Erévan, bâtie jadis de maisons à un niveau, construit maintenant des immeubles de plus en plus élevés. A propos, des spécialistes arméniens ont effectué des travaux analogues à l'intention de la République de Cuba. On fait beaucoup également pour étudier et révéler les précurseurs des tremblements de terre. Les spécialistes arméniens ont déterminé les réserves de matériaux de construction d'origine volcanique, donné des recommandations en vue de leur utilisation pour la construction du métro à Erévan, ont prospecté de nouveaux gisements de différents minerais de fer.

La chimie, branche traditionnelle de la science, continue à se développer activement en Arménie. Outre les recherches fondamentales, une attention particulière est accordée aux questions de la transformation complexe de matières premières naturelles dans le domaine de la chimie organique et aux problèmes de l'écologie, à l'élaboration de nouvelles préparations médicales pour le traitement des maladies cardio-vasculaires.

Les chimistes ont élaboré un nouveau médicament, le dimécumaron, très efficace pour le traitement des ulcères. Il est déjà approuvé par le Ministère de la Santé de l'URSS. A l'Institut de chimie générale et inorganique ils ont élaboré une méthode de création d'une nouvelle charge en pâte. Additionnée au caoutchouc, elle augmente considérablement la fiabilité et la durée de service des pneus d'automobile. Les spécialistes de la chimie organique ont créé de nouveaux inhibiteurs de la corrosion par l'acide des métaux qui, ayant été essayés par les foreurs et pétroliers, ont été très appréciés.

L'agrobiologie, surtout ses branches telles que l'hydroponique et l'agrochimie, ayant une grande portée pratique, ainsi que la physiologie générale de l'homme et des animaux ont connu un développement intensif.

Les physiologistes de la république, dont de nombreux travaux sont bien connus dans le monde scientifique, ont élaboré il n'y a relativement pas longtemps de nouvelles méthodes de traitement de l'ostéochondrose de la colonne vertébrale. C'est une grande réalisation, car auparavant les traumas de la moelle épinière étaient pratiquement inguérissables.

L'Arménie possède très peu de forêts. Les botanistes de la république ont mis au point des projets d'aménagement d'espaces verts dans de nombreuses régions et de préservation de vieilles forêts. On fait également beaucoup pour le maintien et l'augmentation du potentiel biologique du lac Sévan de haute montagne qui a une grande importance pour tout l'équilibre écologique dans la région.

Les archéologues arméniens, eux aussi, ont remporté de grands succès, particulièrement en ce qui concerne la découverte et les fouilles des monuments antiques. Les fouilles de l'ancienne capitale arménienne d'Artachat ont permis d'élargir considérablement nos connaissances sur cette époque éloignée.

Le potentiel de la science arménienne grandit d'année en année. Les savants d'Arménie apportent une contribution méritoire au développement et à la prospérité de leur peuple, de toutes les républiques d'Union Soviétique.

Propos recueillis par
Armen KHANBABIAN
(APN)

19.X.82.APN

POUR L'ARMENIE SOVIETIQUE

L'ARMENIE DANS L'URSS

D'après le dernier recensement, l'Arménie a une population de 3.113.700 habitants dont 2.069.600 (66,4 %) d'entre eux vivent en milieu urbain et 1.043.100 (33,6 %) habitent à la campagne. La population se compose de 48,7 % d'hommes et de 51,3 % de femmes. La superficie totale de l'Urss est de 22.274.900 km² pour une population de 200.560.00 habitants.

La Russie s'étend sur de 17.075.400 km² pour une population de 139.149.000 habitants.

La RSS d'Ukraine, s'étend sur 603.700 km² pour une population de 50.127.000 hebitants.

La RSS de Bielorussie, s'étend sur de 207.600 km² pour une population de 9.659.000 habitants.

La RSS d'Ouzbekistan, s'étend sur 447.400 km² pour une population de 16.161.000 habitants.

La RSS de Kazakhstan, s'étend sur 2.717.300 km² pour une population de 15.045.000 habitants.

La RSS d'Azerbaïdjan, s'étend sur 86.600 km² pour une population de 6.203.000 habitants.

Fonds A.R.A.M

La RSS de Lituanie, s'étend sur 65.200 km² pour une population de 3.443.000 habitants.
La RSS de Moldavie, s'étend sur 33.700 km² pour une population de 3.997.000 habitants.
La RSS de Lettonie, s'étend sur 63.700 km² pour une population de 2.538.000 habitants.
La RSS de Kirghizistan, s'étend sur 198.500 km² pour une population de 3.655.000 habitants.
La RSS de Dadjikistan, s'étend sur 143.100 km² pour une population de 4.009.000 habitants.

La RSS d'Arménie, s'étend sur 29.800 km² pour une population de 3.113.000 habitants.
La RSS de Turkmenistan, s'étend sur 488.100 km² pour une population de 2.900.000 habitants
La RSS d'Estonie, s'étend sur 45.100 km² pour une population de 1.484.000 habitants.
La RSS de Georgie, s'étend sur 69.700 km² pour une population de 5.071.000 habitants.
Selon ce dernier recensement, 1.054.600 personnes habitent à Erévan; 212.600 personnes habitent à Leninagan et 152.800 personnes habitent Guirovagan.

"POUR MOI IL N'EXISTE PAS D'ART SANS NATIONALITE"

par Guéorgui Sarkissian, correspondant de l'APN

Pas une seule exposition d'art populaire arménien n'a eu lieu ces dernières vingt années sans la participation de ce maître. Les visiteurs des musées et des expositions des arts orientaux de Moscou, de Léningrad, de nombreux pays d'Europe et d'Amérique connaissent bien l'œuvre d'Artsroun Berbérian. Les spécialistes l'appellent "le gardien" des anciennes traditions des maîtres arméniens, joailliers et fondeurs. L'Etat a fourni gratuitement à Berbérian un atelier ainsi que les matériaux dont il a besoin pour son travail. Les nombreuses récompenses et les commandes -depuis les médailles d'or aux expositions nationales de l'U.R.S.S. jusqu'aux commandes passées par l'Académie des Sciences de l'Arménie et les musées des colonies arméniennes aux Etat-Unis et dans les pays du Proche-Orient- témoignent de la popularité dont jouit l'œuvre du maître Artsroun.

J'ai récemment présenté dix de mes œuvres à l'exposition de Reykjavik, où se déroulait les journées de la culture de l'Arménie Soviétique, dit Artsroun Berbérian. L'exposition a eu un immense succès et j'ai pu prendre connaissance de plus près de l'art original des maîtres islandais.

Artsroun Berbérian, est une "étoile" de première grandeur de l'art populaire arménien, etle grand intérêt que lui portent les organisations culturelles d'Etat est fort compréhensible. Ce n'est pas à tous les peintres amateurs que l'on attribue des ateliers gratuitement et que l'on organise des expositions de leurs œuvres. Mais il faut dire par ailleurs que chaque artiste amateur est l'objet d'attention et de sollicitude. La Maison de l'art populaire d'Erévan entretient des relations avec trois mille amateurs, organise des discussions créatives, des expositions de genre et des expositions, par thèmes auxquelles peuvent prendre part tous ceux qui le désirent. Par la suite, les meilleures œuvres sont exposées dans les musées, les salons et leurs auteurs reçoivent des commandes officielles et des matériaux pour travaillers. En 1970, le Ministère de la Culture de l'Arménie a ouvert un nouveau musée, celui d'art moderne. Ici, sont exposées à côté des œuvres des maîtres célèbres, comme Sarian, Minas, Kotchar, celles de peintres et de sculpteurs amateurs, qui sont des ouvriers, des étudiants, des musiciens. Les artistes autodidactes, surtout les jeunes, sont de plus en plus intéressé par les genres et les tendances modernes des arts, et ne le cèdent en rien quant à la qualité aux professionnels.

En effet, c'est comme ça, acquiesce le maître Artsroun, mais j'estime qu'un véritable artiste, qu'il soit professionnel ou amateur, doit commencer par s'initier aux genres nationaux des arts. Pour moi, il n'existe pas d'art sans nationalité, sans histoire du peuple. Ce n'est pas par hasard que je travaille au Musée d'Erébouni, bien que la vente de mes œuvres soit amplement suffisante pour entretenir ma famille et me consacrer à l'art. Chaque jour, je suis entouré du monde lointain et mystérieux de l'Ourartou. La communion avec les maîtres depuis longtemps disparus engendre intuitivement chez moi telle ou telle image, me souffle ligne ou matériau d'une de mes œuvres futures.

— Sans le contact quotidien avec la vie et la culture de mon peuple, il est peu probable que j'ai créé tout cela. Et le maître de montrer ses œuvres d'un geste de la main.

— Notre famille est originaire de l'Arménie Occidentale, où l'on connaissait bien mon grand-père et mon père qui appartenaient à une vieille famille de joailliers et l'étaient eux-mêmes, raconte Artsroun Berbérian. Après le génocide de 1915, lorsque des milliers de mes compatriotes se sont retrouvés éparpillés aux quatre coins du monde à la recherche d'un toit, mon père avec sa famille est venu s'installer en Arménie Soviétique. Ma famille trouva enfin avec les autres réfugiés la paix, la sérénité et la possibilité de travailler librement sur la terre de nos ancêtres.

UN PHARMACIEN EN OURARTOU

Des archéologues arméniens ont découvert aux alentours de la ville d'Argistikhinili, capitale de l'ancien Etat d'Ourartou, un laboratoire pharmaceutique datant du VIII[e] siècle avant J.C. Sous les décombres d'un toit, ils ont trouvé des récipients miniatures, caractéristiques de l'art de cette région.

La forme de ces récipients a donné à penser aux spécialistes qu'ils étaient destinés à la confection et à la conservation de différentes mixtures, parfums et poisons médicinaux. Les paléozoologistes qui ont étudié les débris d'os d'animaux (castors, hérissons, loups, renards) on confirmé l'hypothèse selon laquelle cette demeure aurait été celle d'un médecin de l'Antiquité.

Mais pour quoi tous ces os d'animaux? Les traités des médecins arméniens du Moyen Age mentionnaient, pour guérir les maladies nerveuses et psychiques, l'utilisation de sécrétions de castors. Dans un des ouvrages d'un savant de cette époque, Mkhitar Guératsi, il est rappelé que la chair de hérisson peut être employée pour traiter les affections rhumatismales, la graisse de loup et de renard pour soigner les plaies internes et externes ainsi que dans les cas de maladies vasculaires. En cas d'empoisonnement, les pharmaciens de l'Antiquité estimaient comme irremplaçables les dépôts minéralisés qui se formaient dans l'organisme des boucs.

Ainsi, les recherches des savants de différentes spécialités sont venues confirmer l'hypothèse des archéologues et ont fourni de précieux renseignements sur les traditions profondes de la médecine populaire.

A. SAVAIAN
Troud, 5 novembre 1982

Fonds A.R.A.M

La deuxième naissance du lac Sévan

Le Sévan, lac de haute montagne, connait sa deuxième naissance. Les appareils installés le long de l'aqueduc (48 km) pratiqué au-dessus de la crête Vardenisski, ont enregistré cent millions de m³ d'eau provenant de la rivière Arpa qui vient de changer son cours pour alimenter le lac dont le niveau baisse toujours.

Au cours de ce quinquennat (1981-1985), on se propose de joindre la rivière de montagne Eléguis à l'aqueduc Arpa-Sévan. Deux cent cinquante millions de m³ d'eau par an alimenteront alors le lac.

Un autre souci de la république sur ce plan est d'empêcher la pollution du lac par les eaux usées. Le fait est que le lac est entouré de villes, de villages de dizaines de fabriques et d'usines. Pour que les générations futures puissent puiser de l'eau potable du lac, on y construit des stations d'épuration biologique. Et l'implantation de nouvelles entreprises aux environs du lac est interdite.

La création du parc national "Sévan", ainsi que les efforts conjugués des savants, des spécialistes et de l'opinion contribuent à la solution des problèmes du Sévan, à la conservation de sa flore et sa faune. Laissant intact le site naturel du lieu, le parc national contribue à une meilleure organisation du tourisme et du repos des travailleurs, sans nuire à la nature.

"L'histoire du peuple arménien"

Les Editions de l'Académie des sciences de la RSS d'Arménie ont fait paraître le sixième volume de l'"Histoire du peuple arménien" qui évoque les événements survenus entre 1870 et 1917. Cette époque a connu d'importants événements historiques qui ont joué un grand rôle dans la vie sociale, économique, politique et culturelle du peuple arménien.

Ce volume de l'"Histoire du peuple arménien" apparaît comme une importante contribution à l'historiographie soviétique. Il a été rédigé par les académiciens et les docteurs ès sciences connus pour leurs études de l'histoire nationale. Les auteurs ont utilisé de nombreuses sources, des ouvrages écrits en langues ouest-européennes et orientales, de même que des archives d'Etat provenant des bibliothèques d'Erévan, Tbilissi, Bakou, Moscou et Léningrad. La table chronologique des événements historiques les plus importants, la bibliographie, la liste de noms propres et géographiques sont très bien faits. D'une grande valeur sont également les cartes historiques concernant la division administrative de l'Arménie à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, à l'époque de la guerre russo-turque des 1877-1878 et du mouvement révolutionnaire de 1905-1907 en Arménie orientale et Transcaucasie.

Les auteurs du livre évoquent, avec force de détails, les massacres des Arméniens, qui eurent lieu à la fin du siècle dernier et au début de ce siècle... Ils dénoncent la politique perfide des grandes puissances qui, tout en défendant en paroles les Arméniens, entrèrent en collusion avec le sultan et fermèrent les yeux sur l'extermination du peuple arménien... La Première guerre mondiale donna le signal de la déportation et de l'extermination massives des Arméniens. En ces jours difficiles, on créa des détachements d'Arméniens volontaires qui, combattant côte à côte avec les troupes russes contre les envahisseurs turcs, sauvèrent des dizaines de milliers d'Arméniens.

NOUVELLE EDITION DE L'EVANGILE EN ARMENIEN

On a fait paraître à Erévan une nouvelle édition de l'Evangile en arménien. Le correspondant de l'APN a prié Rouben Parsamian, président du Conseil pour les affaires religieuses auprès du Conseil des Ministres de l'Arménie, de bien vouloir commenter ce fait.

— La nouvelle édition du Nouveau Testament est la troisième au cours de ces trois dernières décennies, a dit Rouben Parsamian. - Elle a été entreprise par l'église apostolique arménienne aux frais des croyants.

Le Catholicosat d'Etchmiadzine fait paraître régulièrement des calendriers, des livres théologiques, la revue "Etchmiadzine" où sont publiés la chronique religieuse, des sermons, des articles sur des thèmes théologiques. Sont également édités des livres sur les visites de Vazghen Ier, Patriarche Suprême, Catholicos de tous les Arméniens, à Rome et aux USA, un recueil de ses discours et sermons.

Une large possibilité d'éditer la littérature religieuse est l'une des garanties matérielles importantes de la liberté de conscience stipulée par la Constitution de la RSS d'Arménie, ainsi que par la Loi Fondamentale de l'Etat soviétique, a dit Rouben Parsamian. L'ouverture, ces dernières années, de nouvelles églises, une restauration minutieuse des monuments de l'architecture religieuse sont des preuves tangibles de la matérialisation conséquente de ce principe démocratique. L'église apostolique arménienne forme les cadres religieux dans une académie spirituelle où font aussi leurs études les représentants des communautés arméniennes à l'étranger.

Rouben Parsamian a souligné que l'Etat ne s'ingérait pas dans les affaires de l'église, de même que l'église ne s'immisçait pas dans les questions qui sont de la compétence des organismes d'Etat, sociaux et d'éducation culturelle.

Rouben Parsamian a dit pour conclure :

— Sur tout le territoire de l'Arménie, comme partout en URSS, la loi interdit sous peine de poursuite judiciaire la discrimination des croyants, par exemple, le licenciement, le refus d'embaucher ou d'inscrire dans un établissement d'enseignement en fonction des convictions religieuses. Aucun document officiel : passeport ou questionnaire, ne comporte de question d'ordre religieux. Il n'y a pas en URSS de division des citoyens en croyants et athées. Tous les citoyens de l'URSS ont le droit de professer librement telle ou telle religion ou de n'en pratiquer aucune.

(APN)

Fonds A.R.A.M

EGUICHE TCHARENTZ,

UN CHANTRE DE LA REVOLUTION ET DE LA FRATERNITE DES PEUPLES

Par T. Kakoutchaïa

Un artiste qui a lié sa vie et son talent au destin de son peuple, à ses malheurs et à ses joies, à son passé, son présent et son avenir restera à jamais dans la mémoire de ses compatriotes. Cet artiste devient cher aux autres peuples s'il glorifie l'amitié et la fraternité des hommes de différentes nationalités. C'est bien le cas du poète Eguiché Tcharentz, fils remarquable du peuple arménien...

Eguiché Tcharentz (Eguiché Sogomonian) est né en 1897 à Kars, une petite ville-forteresse perdue dans les montagnes. Selon ses contemporains, il était un jeune homme richement doué, plein d'esprit et avide d'apprendre. Ecolier, il lisait passionnément Dante, Pouchkine, Fet, Gorki, Blok, Brussov. Il connaissait à fond les classiques de la littérature arménienne ancienne, médiévale et nouvelle, depuis Khorenatski, Koutchak, Saïat-Nova jusqu'aux représentants de la "brillante constellation" : Toumanian, Ioanissian, Issaakian... Son premier poème "Les fleurs douces" a vu le jour en 1912 dans l'almanach "Patani" paraissant à Tiflis (actuellement Tbilissi). Cinq ans après, on a édité à Kars -sous le nom de plume Eguiché Tcharentz- le premier recueil de ses vers intitulé "Trois chansons d'une jeune fille triste". Cet ouvrage a été suivi de plusieurs autres, dont "Ma Patrie aux yeux bleus" et "L'arc-en-ciel", profondément marqués par les influences symbolistes...

L'année 1914... La première guerre mondiale a éclaté. Un an après, au sein d'une unité de volontaires arméniens, le poète est monté au front russo-ottoman, croyant que la guerre pouvait améliorer le sort de son Arménie martyre. Mais son espoir de voir renaître le "Pays Naïri" a échoué : pour le peuple arménien, la guerre a entraîné la tragédie atroce du génocide. Après la guerre, E. Tcharentz crée "La légende de Dante" et "Atilla".

La révolution d'Octobre de 1917 s'est accomplie... Tcharentz accueille avec joie le renouveau et en devient un des combattants les plus ardents. Il adhère au parti bolchévik, croyant que la victoire de la Révolution d'Octobre offre à son peuple l'unique voie du salut. Il s'engage dans l'Armée rouge et participe aux combats de la guerre civile de 1918-1919 sur le front de Tsaritsyne et au Caucase du Nord. Il consacre à la révolution ses poèmes "Soma" et "Les foules véhémentes", écrits en 1918 au front Sud.

A la fin de 1919, Eguiché Tcharentz est revenu en Arménie où le gouvernement des nationalistes "dachnaks" était au pouvoir à cette époque. Il fait de la propagande parmi les ouvriers et les soldats d'Alexandropole et participe aux manifestations lancées en mai 1920 à Erévan. Il écrit des poèmes, des ballades et des vers de propagande, pleins de pathétisme et d'inspiration, qu'il qualifie de "radiopoèmes" et où il glorifie la nouvelle époque et la force invincible du peuple réveillé.

Eguiché Tcharentz prend part à la révolte du 20 novembre 1920 qui aboutit à l'instauration du Pouvoir soviétique en Arménie, participe à l'assaut d'Erévan et entre dans la ville au sein de régiments de l'Armée rouge...

Il continue d'écrire en glorifiant l'esprit d'édification et la grandeur morale du travailleur. Ses poèmes, "Les foules véhémentes", "Le chant du peuple", "A l'avenir", "Le poème universel", écrits à cette époque, figurent dans la littérature arménienne parmi les meilleures œuvres évoquant les grands événements révolutionnaires, parmi les exemples les plus brillants de la poésie politique des premières années de Pouvoir soviétique.

Dans l'œuvre d'Eguiché Tcharentz nous trouvons également des vers consacrés à Vladimir Lénine. Ce sont "Lénine", "Moi et Ilitch", "La ballade de Vladimir Ilitch, d'un moujik et d'une paire de bottes", "Lénine et Ali" et d'autres encore où il a décrit avec véracité la personnalité de ce grand révolutionnaire, penseur génial, patriote et humaniste.

Dès l'établissement du Pouvoir soviétique en Arménie, le poète a mis son talent au service de sa Patrie réssuscitée. En 1924, à la demande du gouvernement soviétique, il a entrepris un voyage à l'étranger, visitant la Turquie, la France, l'Italie et l'Allemagne. Il a raconté ses impressions dans les poèmes "Istambul", "Le mur des communards à Paris", "Elégie écrite à Venise" et d'autres où il s'est rendu le porte-parole du socialisme. Dans le poème "Khmbapet Chavarch" et le drame-boufonnerie "Kapkaz-tamacha", il fustige avec une ironie acerbe les ennemis de la révolution et dans le roman "Le Pays Naïri", il démasque les nationalistes bourgeois -ces "sauveurs de la nation"- et révéle la nature antipopulaire de leur politique et de leur idéologie... En 1926, "Le Pays Naïri" a été traduit en russe. Rédigé par Marietta Chaghinian, le roman a paru dans la collection "La littérature des peuples de l'URSS". Les exemplaires portant une inscription d'auteur sont d'une grande valeur. L'un d'eux, adressé à Maxim Gorki, est conservé à Moscou, à l'Institut national de littérature.

Le diapason littéraire de Tcharentz est extrêmement vaste. Il a créé non seulement de magnifiques poèmes épiques considérés comme une sorte de chroniques de son temps, mais encore des poèmes lyriques, des quatrains philosophiques, des vers évoquant les problèmes de l'art et de brillants articles polémiques et critiques. Dans ses poèmes, "Aux architectes de l'avenir", "Les semeurs des champs socialistes", "Gloire au raisin, au vin et aux belles-lettres", "Sur les sentiers de l'histoire", il réfléchit à propos de l'art, de son temps et de la voie parcourue par son peuple. L'homme et la nature, l'art et la réalité, la poésie et le travail, tels sont les thèmes qui reviennent le plus souvent dans son dernier recueil de vers intitulé "Le livre du chemin".

Fonds A.R.A.M

Eguiché Tcharentz était aussi un traducteur de talent. Aujourd'hui encore, ses traductions d'œuvres de Hugo, de Goethe, de Verhaeren, de Whitman, de Pouchkine, de Nekrassov, de Maïakovsky et de Gorki gardent leur valeur. Ses ouvrages de recherche consacrés à l'œuvre de Toumanian, d'Issaakian et de Terian offrent eux aussi un grand intérêt.

Eguiché Tcharentz a joué un rôle immense dans le développement des lettres arméniennes. Avec Akop Akopian et Naïri Zarian, il a jeté les fondements du réalisme socialiste dans la littérature de son pays natal.

Le poète est mort dans la fleur de son talent. L'Arménie honore la mémoire de son fils. Son nom a été donné à une ville et au musée de littérature et d'art à Erévan. On a récemment fait paraître l'édition académique de ses œuvres en 6 volumes.

(APN)

LES EXPORTATIONS DE L'ARMENIE SOVIETIQUE

G. Oganessian, correspondant de l'Agence de presse Novosti a prié Ts. Badalian, président de la chambre de commerce et d'industrie de la RSS d'Arménie, de parler des contacts commerciaux et économiques de la république avec les pays étrangers.

Actuellement l'Arménie soviétique entretient, par l'intermédiaire des centrales de commerce extérieur d'URSS, des contacts permanents avec les chambres de commerce et d'autres organisme analogues de RDA, de Hongrie, de Tchécoslovaquie, de Pologne et de Mongolie, pays-membres du Conseil de l'Assistance économique mutuelle. Des contacts d'affaires animés sont également entretenus avec des firmes françaises, italiennes, finlandaises et avec celles d'autres pays capitalistes. Les produits des entreprises arméniennes sont aussi exportés vers certains pays en développement. En tout, la RSS d'Arménie entretient à présent des relations commerciales avec soixante-dix pays du monde.

Chaque année plus de 80 entreprises et organisations d'Arménie livrent aux pays étrangers quelque 170 types d'articles dont plus de 45 % sont des produits fabriqués dans des entreprises de constructions mécaniques et de construction de machines-outils.

Les expositions et les foires internationales jouent un rôle important dans le développement et l'élargissement des relations commerciales et économiques. Nombre d'entreprises arméniennes prennent une part active aux foires et symposiums internationaux organisés dans la république. Rien que pendant ces quatre dernières années on a organisé à Erévan, avec le concours de la chambre de commerce et d'industrie de la RSS d'Arménie, 25 expositions et symposiums internationaux. Y ont pris part les représentants de 75 firmes et centrales de commerce extérieur étrangères venus de 55 pays.

Mais ce n'est qu'une partie insignifiante du travail que nous réalisons pour faire la publicité des marchandises de fabrication arménienne. Nous tenons à ce que le nombre des personnes vivant à l'étranger qui connaissent nos meilleurs échantillons de marchandises, soit plus important. Les foires internationales de Tripoli et de Zagreb, les foires de printemps et d'automne de Leipzig, celles organisées au Caire et à Hanovre, à Los Angeles, à Buenos Aires, à Brno, à Damas, à Izmir, à Salonique, telle est la liste fort incomplète des villes où notre république a exposé ses produits ces derniers temps.

Actuellement des firmes et des organisations étrangères achètent très volontiers les produits des entreprises de constructions mécaniques et de construction de machines-outils de la république. Il s'agit en premier lieu des transformateurs de puissance dont le circuit magnétique spatial constitue l'originalité de la construction. Ils sont fabriqués par "Armélectromach", groupement de production des plus importants de la Transcaucasie. La foire internationale de Leipzig a attribué à ce transformateur une grande médaille d'or. Cette même entreprise exporte vers plusieurs pays en développement des groupes électrogènes mobiles, de grands moteurs diesel et des générateurs. Des moteurs électriques utilisés par les entreprises industrielles de tout genre sont exportés vers plus de 10 pays du monde. Ils sont utilisés notamment par les entreprises de construction de machines-outils et d'appareils de précision et de mesure, par l'industrie chimique, par les constructions navales, par les calculatrices, par les appareils médicaux et par l'agriculture.

Sont très demandés à l'étranger des articles en faïence, en melchior et en métal fabriqués par des artisans arméniens, ainsi que des chaussures luxe, des tapis confectionnés à la main ou à la machine, des vins et des cognacs.

Il est difficile de mentionner pendant une courte interview toutes les exportations que l'Arménie soviétique réalise. J'ajouterai seulement que les matériaux de construction, les appareils de précision et de mesure, le caoutchouc et d'autres produits font partie de la liste des marchandises destinées à l'exportation.

En conclusion je voudrais souligner que le commerce mutuellement avantageux ne se limite pas seulement à la coopération commerciale ou aux contacts d'affaires, il contribue également au renforcement de l'amitié, de la compréhension mutuelle et de la confiance entre divers pays. C'est justement pour **cette raison que nous tenons à élargir par tous les moyens nos relations commerciales.**

(APN)

L'aéroport accueille ses hôtes

...L'aéroport est en quelque sorte une carte de visite de la ville. On vient de construire à Erévan un aéroport "Zvartnots" ensemble dynamique créé par les architectes S. Khatchikian, A. Tarkhanian, J. Chekhlian, L. Khatchikian et le constructeur S. Badassarian. Très esthétique, cet ouvrage répond à toutes les exigences que l'on requiert à l'égard des ensembles architecturaux modernes.

En forme de cône tronqué, l'édifice de l'aéroport est couronné d'une tour "champignon". La pente douce de l'estacade amène les voyageurs à l'intérieur de l'aérogare originale. Tous les services au sol sont simplifiés au maximum. Disposées en rotonde, sept cellules sont à même de desservir, chacune, trois cents personnes à l'heure.

La forme ronde de l'édifice permet aux avions de différents types de stationner à proximité immédiate de l'aérogare. Ce palais de marbre accueille maintenant de nombreux hôtes de la république.

Fonds A.R.A.M

RECUEIL DES PRENOMS ARMENIENS (suite)

LIVRES DES PRENOMS (ANVANAKIRK)

MASCULINS

ARAKADZ :
Ce nom d'une montagne d'Arménie est utilisé comme prénom depuis le siècle dernier.
Dans son ouvrage "Culte de, ARA KEGHETSIK" (Ara le Beau) K. GHAPANTSIAN rappelle que ce nom est lié à celui du Dieu ARA, et il le traduit "Trône d'ARA". Le suffixe "kadz" de ce nom vient de l'Ourartien "gura" ou "gusta" qui signifie "le trône".
Nous le retrouvons avec la même signification dans l'Iranien "gatu", comme en témoigne HUBSCHMANN.

ARAM :
D'après Moise de KHORENE, c'est le nom du père d'ARA le beau. HUBSCHMANN le traduit par "Magnificence" ou "éminence".
Dans le manuscrit N° 5596 du MATENADARAN, (XIII[e] siècle), ce nom est classé dans la section : "Coutumes des Hébreux" et il est expliqué comme une "malédiction". Bien qu'étant d'origine sémitique, ce nom n'est pas employé chez les juifs.

ARAMAIS :
C'est un des anciens prénoms de Dieux. C'est le prénom du petit-fils du Patriarche HAIK (c'est-à-dire, du fils de ARAMANIAK).
D'après Moise de KHORENE, ce prénom a été créé à partir du nom de la ville d'ARMAVIR.

ARAIK :
C'est la plus vieille forme du prénom ARA, avec un suffixe diminutif. De nos jours, c'est un prénom assez répandu.

ARARAT :
Le nom de la grande montagne d'Arménie est un prénom. L'origine de ce nom de montagne biblique n'est pas expliqué d'une manière authentique. D'après l'explication populaire, ce nom viendrait de "ARAT-ART" (champ d'ARAT), qui aurait donné la forme d'AR - ART, puis ARART. Mais ce n'est évidemment pas une explication scientifique, puisque le nom d'ARARAT est très vieux et son étymologie n'est pas vérifiée par l'Arménien.

ARGHISTI :
C'est un prénom employé par les rois d'OURARTOU, en particulier ARGHISTI I[e] (778 - 750), qui fonda la forteresse d'EREPOUNI (actuelle EREVAN), il y a plus de 2750 ans. Ce nom a commencé à être employé comme prénom après le 2750[e] anniversaire d'EREVAN.

AREK :
Dans la mythologie arménienne, c'était le plus ancien Dieu "illuminé" de rayons de feu, qui se reposait la nuit au fond du lac de VAN, dans son lit d'or. (cf. RAFFI).

AREV :
C'est le mot arménien AREV (soleil), qui est devenu un prénom masculin et féminin.

AREVCHAT :
C'est un prénom créé récemment à partir du mot "arev" (dans le sens de vie) et du suffixe "chat" (beaucoup). Il sugnifie "longue vie".

ARDZIV :
Il vient du nom de l'oiseau ARDZIV (aigle), et il est d'origine arménienne. C'est un des prénoms très peu employés. Il est plus répandu sous sa forme diminutive d'ARDZEVIK, qui s'emploie en guise de prénom bien particulier.

ARDZROUNI :
C'est un nom de famille arménienne noble qui a commencé à être employé comme prénom vers les années 90 du siècle dernier. Il est aussi répandu sous sa forme ARDZROUN.

ARMEN :
C'est la forme abrégée du nom arménien ARAMANIAK. Ce prénom n'a absolument aucun rapport avec le mot "Armen" (Arménien), ni "Arménia" (Arménie).
De nos jours ce prénom est très répandu.

ARMENAK :
C'est un des noms mythologiques arméniens (ARMANIAK). Il était très répandu au siècle dernier. On l'utilise aussi sous sa forme abrégée d'ARMEN qui est un prénom particulier.

ARCHALOUTS :
Il vient du mot arménien "Archalouïs" (aurore). On l'emploie comme prénom, aussi bien masculin que féminin.

ARCHAVIR :
C'est un des plus anciens prénoms arménien qui d'après HUBSCHMANN signifie "homme" (qui, à l'impératif donne Archavir cours) est tout à fait accidentelle.

BAZÉ :
Il vient du nom d'oiseau en arménien "Bazé" (vautour), que nous retrouvons sous forme de prénom dans les documents perses. Il correspond au prénom "CHAHEN", qui est d'origine perse et qui a la même signification.

BAROUNAK :
Il vient du mot arménien "Barounak" qui signifie "Sarment, branche". Il est employé à partir du XV[e] siècle.

BURAK :
Il est formé de deux mots arméniens "bur" (plusieurs, nombreux) et "ak" (source). Cela signifie donc de nombreuses sources. Au début, ce n'était qu'un nom géographique, mais il a commencé à être employé comme prénom masculin ou féminin.

KALOUST :
Il vient du mot arménien "Kaloust" (Kal "venir, approcher).
Ce prénom est employé chez les Arméniens depuis fort longtemps et il est toujours très répandu.

KARNIG :
C'est le diminutif du mot arménien "Karn" et il est employé depuis des temps immémoriaux en guise de prénom masculin avec l'idée de "modeste, humble".

KAREKINE :
L'origine de ce prénom est inconnue. Il a été employé chez les Arméniens à partir du IV[e] siècle, puis il a été abandonné pendant un certain temps, pour revenir en vogue au siècle dernier comme prénom masculin.
Etant donné que ce prénom n'existe dans aucune autre nation, il faut chercher son origine dans les langues de l'époque pré-arménienne.

GASPAR :
C'est l'un des Rois Mages bibliques et l'on retrouve ce prénom dans plusieurs autres nations chrétiennes. chez les Arméniens il s'est répandu du XIII[e] au XV[e] siècles et il est toujours utilisé de nos jours.

FEMININS

BAVAKANE :
Il vient de l'arménien "bavakané" suffisant. Il est employé comme prénom depuis peu.

BERKROUNI :
Il est formé du mot arménien "berkroutioun" joie, allégresse, et du suffixe "ouhi". Ce prénom est apparu à ISTAMBUL au cours du XIX[e] siècle et s'est rapidement étendu.

BUREGH :
Il vient du mot arménien "buregh" pur, limpide, cristallin.

BOURASTANE :
Il vient du mot arménien "bourastane" jardin de fleurs, parterre. Il commence à être employé comme prénom à partir du XVI[e] siècle.

GHEGHANOUCH :
Il est formé du mot "ghégh" belle et "anouch" douce. C'est un prénom de formation récente.

GHEGHETSIK :
Il vient de l'adjectif arménien "guéghétsik" belle, et il est employé comme prénom féminin depuis le début du siècle.

GUEGHOUNI :
Il est formé du mot "guégh" (guéghétsik beau) et du suffixe féminin ouhi.

GOHAR :
Il vient de l'arménien "gohar" diamant, joyau. Comme prénom, il est employé à partir du XII[e] siècle. C'est une variation du mot iranien "guha". La forme plus affectueuse de "Goharik" est assez répandue.

Fonds A.R.A.M

TELERAMA N° 1722 — 12 JANVIER 1983

SEMAINE DU CINEMA SOVIETIQUE DE PARIS (au Cinéma « Cosmos ») ET A POITIERS (au Théâtre)

dans la sélection un film arménien de Guenvik Malian : *Une gifle*

Le film, *Une gifle*, nous dépayse doublement : dans l'espace (l'Arménie) et le temps (le début du siècle). Dans une bien jolie ville (est-ce Erevan ?), Grigor, un modeste sellier, et sa femme Tourvanda adoptent Tourik, le petit orphelin. Mais Tourik n'a pas l'œil brillant et Grigor s'inquiète. *« J'ai peur qu'il soit un peu bête »*, confie-t-il à sa femme. Mal lui en prend : pour Tourvanda « son » fils sera toujours le plus beau et le plus intelligent. Tourik grandit, naïf, rêveur et bon. Grigor meurt. Et Tourvanda veut marier son fils...

Une belle histoire qui pourrait avoir été écrite par Maupassant. Mais un Maupassant dont l'optimisme l'emporterait sur la cruauté. Un Maupassant d'Arménie amoureux du happy end.

Claude-Marie Trémois

EMBARQUEMENT POUR LE MONT ARARAT

Ararat ! nombreux sont ceux qui le connaissent, sinon de vue du moins de nom. Ararat, représentation symbolique d'un royaume maintenant disparu politiquement, point culminant de l'actuelle Arménie turque. Mais au-delà des frontières politiques, ce mont appartient à un tout autre royaume, celui des montagnes du Caucase. Ararat est le troisième sommet de cette grande chaîne qui relie la Mer Noire à la Mer Caspienne. Culminant à 5.165 m, il n'est devancé que par le Dychtan (5.198) et surtout l'Elbrouz (5.630). Ararat appartient en fait à ce qu'on appelle le "petit" Caucase, séparé de la chaîne-mère par Erévan, la Géorgie et l'Azerbaïdjan (Transcaucasie).

Géologiquement. C'est un édifice volcanique, affecté par un soulèvement d'ensemble accompagné de seismes à la période dite du Pliocène (2e moitié de l'ère tertiaire). Le soulèvement se poursuit encore actuellement, résultante du rapprochement du continent africa-in vers l'Europe. Ceci nous laisse penser qu'un jour peut-être (mais qui de nous sera là pour en constater le résultat). Ararat sera une montagne haute, très haute, rivalisant avec les plus grands de la Terre. Mais pensons qu'à raison de cinq millimètres par an (ce qui constitue très approximativement le soulèvement actuel) l'alpiniste aura à gravi dans 10.000 ans... 50 mètres de plus. Attendons donc encore quelques millions d'années avant qu'Ararat n'atteigne les 6 ou 7.000 mètres d'altitude !

Les formes érodées de la montagne sont le résultat d'une glaciation importante pendant le quaternaire. On compte neuf glaciers principaux, ramifications de la calotte glacière qui recouvre Ararat.

L'histoire alpine de ce sommet n'a pas d'origine précise. Sa première ascension est datée de 1829, effectuée par Frédérick Parrot (un grand nom de l'alpinisme au 19e siècle). En fait il est très probable que ce sommet ait été gravi bien avant, étant donné l'absence de difficultés qu'il présente. En effet, si Ararat nécessite, pour le gravir, l'usage des crampons à glace, du piolet et de la corde d'attache, si aussi il réclame une certaine connaissance de la haute montagne, des glaciers et de l'altitude, il n'en demeure pas moins que son ascension ne demande aucune reptation acrobatique de premier niveau, ni ne présente de véritables dangers, du moins parmi ceux qu'on appelle "objectifs" (avalanches, chutes de pierres...). Sa principale difficulté réside dans son altitude : avec l'altitude en effet augmente l'absence d'oxygène, indispensable à l'organisme pour fournir des efforts parfois intenses en haute montagne; se battre avec la neige poudreuse pour se frayer un chemin vers le but, attaquer des pentes parfois raides, autant d'efforts qui demandent un engagement physique largement au-dessus de la moyenne. La raréfaction de l'air est un point non négligeable, qui ne pardonne pas aux néophytes de la montagne. Santé fragile, s'abstenir !

Mais l'intérêt d'Ararat réside moins dans sa conquête que dans la renommée que lui attribue la Bible. Elle nous dit en effet qu'aurait échoué sur ce mont l'Arche de Noë, après tant de jours d'errances. Plusieurs faits sont venus corroborer cette affirmation (bien qu'aucune preuve tangible n'existât encore de la présence de l'Arche prisonnière des glaces).

Ce fut d'abord en 1876 lorsqu'une expédition anglaise conduite par James Bryce trouva vers 4 000 mètres une petite poutre de bois. Première espérance. Après examen rapide il s'avera que l'objet avait dû appartenir à une expédition russe qui était passée par là 16 années auparavant.

Puis ce fut en 1946 lorsque des aviateurs remarquèrent au sommet une forme qui paraissait avoir une ressemblance avec l'Arche mythique.

On organisa des recherches sur le terrain, qui n'aboutirent à aucun résultat. Peut-être un jour la glace rejettera-t-elle le précieux trésor.

Attirant par son aspect mythologique qui fait de lui un symbole, par son isolement aussi, Ararat reste une des attractions touristiques les plus appréciées à Erévan. N'y manquez pas le lever du soleil sur son cône enneigé, qui a revêtu pour la circonstance sa parure rose. Par temps clair, Ararat est visible du Lac Sévan, où il apparait encore plus isolé, plus grandiose : il est beau à regarder, et probablement est-ce là le vrai symbole. Car malgré son appartenance géopolitique, il reste à l'Arménie, il est son symbole de puissance. Mais si un jour vous décidez d'aller voir cela de plus près, sachez qu'il vous sera nécessaire pour le gravir d'obtenir une autorisation de l'administration turque. Alors, bonne course !

Renaud Richebé

Fonds A.R.A.M

Sports

FOOTBALL
A l'Olympique Lyonnais
Charles MIGHIRIAN le nouveau Président

L'assemblée générale du 13 janvier de l'Olympique Lyonnais a élu Charles MIGHIRIAN Président. Cédant aux amicales pressions et jouissant de la sympathie générale notre compatriote ému déclarait "Je suis très touché de l'honneur que vous me faites. Oui c'est un très grand honneur et j'espère ne pas vous décevoir".

La soixantaine élégant les cheveux gris et le regard clair... cette silhouette n'est pas inconnue dans les milieux sportifs. Le nouveau président a toujours eu deux amours les boules et le football.

Dans les boules on ne compte plus ses victoires dans les plus grands concours avec Bernard CHEVIET et Christian BERTHET.

Le football, faut-il rappeler qui fut pendant plus de 18 ans membre du Comité Directeur de Nimes Olympique et Vice Président de 1978 à 1982.

Laissons lui a nouveau la parole : "Je suis lyonnais de fraîche date, j'ai deux affaires de fruits et légumes en gros à Ringis et à Lyon, avec mon espérience de la vie j'espère pouvoir apporter quelque chose à l'Olympique Lyonnais".

"Je vais être obligé de quitter les boules pour remplir ma tâche. Il faut tout faire pour essayer de remonter cette équipe lyonnaise qui mérite infiniment mieux que son classement actuel" et il répéte : "l'Olympique Lyonnais n'est pas à sa place".

Il reprend : "il m'est difficile de quitter les boules... Oui, ça me fait de la peine de devoir arrêter".

L'Olympique Lyonnais avant tout.

Avec toutes nos félicitations souhaitons lui plein succès dans son entreprise et beaucoup réussite à cette équipe chère à nos amis Lyonnais.

Nous ne voudrions pas terminer sans signaler également la présence de deux autres compatriotes d'origine arménienne : Serge MANOUKIAN au Conseil d'Administration (Membre bienfaiteur) ainsi que Grégory ASLANIAN qui a été désigné comme Commissaire au Compte.

Encore une fois tous nos vœux de succès.

ARMENIA

Claude TOULOUMDJIAN UN NOUVEAU CHAMPION DU MONDE

Claude TOULOUMDJIAN vient de réaliser un véritable exploit en remontant sur 1850 mètres le conduit noyé de la rivière souterraine du Bestouan (située dans la commune de Cassis, station balnéaire réputée, à 20 km de Marseille).

En effet, Claude Touloumdjian, par cet exploit, est devenu champion du monde de pénétration de galerie immergée avec palmes. Auparavant le titre était détenu par un Suisse avec 1450 m.

Cette rivière souterraine garde tout son mystère et intrigue tous les scientifiques des centres de recherches et de plongée souterraine. Les difficultés principales pour l'exploration de cette rivière sont :

1e les différentes largeurs et hauteurs de la galerie : large de 1 à 10 mètres et haute de 3 à 7 mètres.

2e les différences de niveau qui passent de moins 27 m. à moins 2 mètres.

3e le temps d'immersion prolongée qui demande de faire des paliers de décompression qui consomment beaucoup de mélange respiratoire et empêchent la progression.

4e le sol couvert d'argile donne une eau très brouillée empêchant toute visibilité au-delà de 1 m 50.

Pour effectuer les 1850 m., Claude Touloumdjian a mis 3 h 30 mm pour l'aller et 1 h 30 mm pour le retour. Il a utilisé 20 m^3 d'air comprimé. Il a prélevé un échantillon d'eau à 1400 m. du parcours pour le laboratoire de recherches.

Les résultats des analyses seront certainement très utiles pour la suite des expériences.

Cette exploration a été réalisée grâce au concours des spéléos de la fédération française d'études et des sports sous-marins.

A l'issue de sa mission, Claude Touloumdjian a déclaré :

"Je n'ai pas le goût des records. Je veux seulement aider à élucider le problème hydrogéologique de la rivière souterraine de Cassis qui se sépare en deux branches Port-miou et Bestouan".

ARMENIA adresse toutes ses chaleureuses félicitation à notre compatriote en lui souhaitant une bonne santé et d'autres succés.

Bestouan : l'exploit

photo Jean PAGANO "Le Provençal"

A trente mètres sous la mer et les falaises de Cassis, Claude Touloumdjian a réussi à remonter la rivière jusqu'à 1.850 mètres (400 mètres de plus que le dernier point atteint). Le plongeur marseillais bat ainsi le record du monde d'exploration de galerie avec palmes.

Fonds A.R.A.M

SERIE "NOUVELLES"

"Etre arménien dans la vie"

S.O.S.

Comme chaque matin, j'étais partie un peu en retard.

En toute hâte, j'avais échangé mon sac de la vieille contre un autre beaucoup plus grand me permettant de transporter quelques livres et autres bricoles supplémentaires.

Je sautais dans le train bondé comme il se doit à cette heure et me mis à lire par nécessité le journal de mon voisin plaqué contre moi par la foule.

Ouf, Saint-Lazare ! Quelle délivrance ! Tout en me dirigeant vers la sortie, je passais la main au fond de mon sac, pour trouver ma carte orange, mais rien ! Mon porte monnaie, lui aussi, avait disparu ! Le vide, pas un sou, j'étais à sec.

Avais-je été volée dans le train ? Mon attention focalisée sur le journal de mon voisin aurait-elle diminué ma vigilance ?

Après quelques secondes de réflexion, je pris conscience que j'avais changé de sac sans avoir pris soins de vérifier, dans ma hâte, le bon transfert entre les deux sacs des quelques objets indispensables.

"Atsvadz !" pensais je; je suis dans de beaux draps !

Je n'avais ni argent pour retourner sur mes pas, ni argent pour continuer mon chemin.

Bizarrement, l'image d'un ermite dans une zone semi-désertique me passa devant les yeux. Comme lui, j'étais seule, à sec et de plus désemparée.

Soudain comme par miracle, j'entendis parler arménien non loin de moi et je fis tous les efforts possibles pour situer la source de ces paroles dans le brouhaha de la foule.

Cette vois, cette langue, la mienne, répondaient à mon message de détresse. Jamais la langue arménienne ne me parut plus belle ! Pourtant je ne connaissais pas ces gens. J'abordais néanmoins ce couple sexagénaire, persuadée que le lien qui existe entre nous se manifesterait d'une façon ou d'une autre.

Mon pronostic fut confirmé. Sans hésitation et avec un sourire complice, ils acceptèrent de me tirer d'affaire, me donnant plus d'argent encore que je n'en demandais. Je les ai embrassés, des larmes dans les yeux, tant je fus touchée de leur gentillesse.

Comme notre langue est belle lorsqu'elle contribue à nous aider mutuellement. Moi, qui appartient à la troisième génération, j'ai ressenti ce jour là vibrer mes racines et j'ai compris la profondeur du lien qui existe entre tous ceux qui sont de notre origine...

RENCONTRE A L'ETRANGER

J'étais partie en voyage cette année là, aux Etats Unis.

La Californie, ce beau rêve allait devenir réalité.

J'étais avec un groupe de voyageurs français pour la plupart, qui découvraient émerveillés les beautés naturelles et la fantastique dimension de cette région bordant le Pacifique (Grand Canyon, lacs, parcs nationaux, San Francisco, Los Angeles, Las Vegas).

Nous étions descendus dans un grand hôtel de Los Angeles; après le dîner, je n'osais me hasarder à parcourir les rues de la ville car cela nous avait été formellement déconseillé par notre guide.

Je flanais, j'observais les gens qui déambulaient dans les longs couloirs de ce gigantesque hôtel et je décidais d'acheter un journal américain. Il me fallais meubler ces quelques heures au mieux avant d'aller me coucher. Je rentrais donc dans une librairie de l'hôtel, et laissais mon regard se poser sur les bouquins, revues, photos quand j'entendis une voix s'adresser à moi me demandant : "HAIEK ?"

La voix venait de derrière moi. Entendre parler arménien dans ce brouillard de mots et de sonorités américaines qui commencait à m'envelopper depuis quatre jours, c'était comme un sas, une bouffée d'air frais, un flash de lumière !...

Je ne m'étais pas encore retournée et pourtant j'en mourrais d'envie. Mon interlocuteur était le vendeur de journaux, échanges de sourires, de paroles anodynes d'abord, puis discussions passionnées menées tantôt en américain, tantôt en arménien sur la diaspora vivant aux Etats unis.

Cet étudiant en gestion qui gagnait sa vie en vendant des journaux le soir, me fit passer deux merveilleuses soirées. Lorsqu'il fallut se quitter (mon groupe de voyage devait continuer son périple), nous étions déjà devenus les meilleurs amis du monde.

Un bel inconnu brun dans un pays étranger, l'aurais je suivi avec autant de confiance s'il ne m'avait parlé arménien ? certes non !

La question "HAIEK ?" a levé les barrières du pays, de la langue et de la situation me permettant de commencer à tisser des liens entre certains membres d'une diaspora dispersée mais dont la solidité de la trame se manifeste si vite. Pour preuve, cette rencontre !

UN NOUVEAU LANGAGE DES AFFAIRES

Banques de données, informatique, commerce international...

Je devais, dans le cadre de ma profession, prendre contact avec un certain nombre de sociétés exportatrices. Routine habituelle; je prends donc ma valise, ma documentation technique, et me voici devan le n° X de la rue Y...

C'est l'heure de mon rendez-vous. Je demande à voir M. .....IAN, responsable de la société. Je savais qu'il était arménien, mais rien de plus à son sujet.

A peine arrivée, j'étais annoncée par sa secrétaire; peu de temps après, je me retrouvais seule face à lui, dans un grand bureau.

Il avait la mine sévère d'un homme d'affaire et... arménien ou pas, il avait surtout l'air d'un financier avec lequel je ne pouvais que projeter une discussion serrée sur les problèmes informatiques... Un soupçon de trac m'envahit...

"Bonjour, MOnsieur ....IAN" dis je à ce regard d'apparence glacé qui me scrutait de derrière ses lunettes.

C'est alors que ce digne responsable se leva, et me demanda en me serrant la main "Vous parlez arménien ?"

Je lui répondit positivement et lui expliquait mes origines.

"Tourère kotsètsek !..." me murmura t-il..

Arvor Kotsètsek"... Je me demandais soudain où j'avais mis les pieds. Qui était donc ce personnage qui me demandait de vérifier si les portes de son bureau étaient bien fermées ? Après tout je ne le connaissais pas ! Situation délicate pour la jeune femme que j'étais et mon imagination se mit à échaffauder des scenarii de secours...

Il m'offrit de m'asseoir et me demanda brutalement : "Vous aimez la musique arménienne ?" J'écarquillais les yeux en hochant de la tête.

Sans plus attendre, il appuya sur le bouton d'un mini-électrophone caché dans un tiroir de son bureau. C'est alors que les sons mélodieux de kamancha et de doudoug envahirent la pièce ! Un sourire éclaira son dur visage et ce fut le signal du dégel complet...

Nous nous laissâmes aller à une crise de rire et peu après, nous discutions affaires sérieusement, tantôt en arménien, tantôt en français. Nous nous sommes trouvés des connaissances communes et la musique a fait le reste.

Monsieur ....IAN, P.D.G était aussi et avant tout un arménien.

Jamais le langage des affaires ne me parut plus chaud et mélodieux !....

Annie KAPIKIAN

Fonds A.R.A.M

Comment ne pas écrire de poèmes

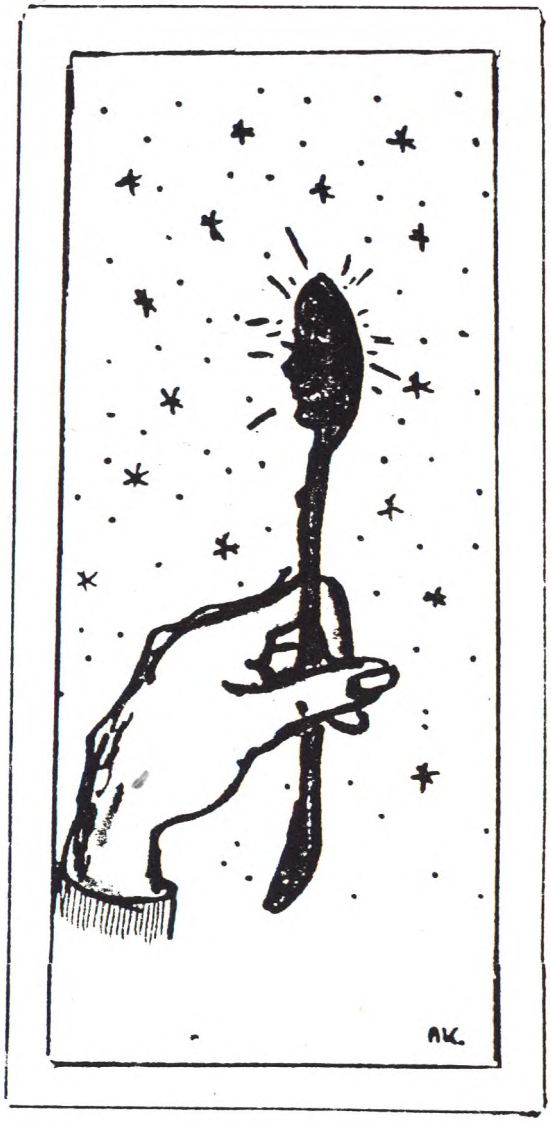
MA SOURCE

Comment ne pas écrire de poèmes
Quand je sens ces vibrantes racines
Sortir d'un peuple qui me fascine ?

Comment ne pas écrire de poèmes
Quand Komitas et Sayat Nova
Ont laissé d'ineffaçables pas

Comment ne pas écrire de poèmes
Quand la musique d'un Kamancha
Donne à mes yeux d'étranges éclats

Comment ne pas écrire de poèmes
Quand je sais appartenir à ceux
Qui des cendres font jaillir le feu...



IL ETAIT UNE PETITE CUILLER...

Une petite cuiller argentée
Artistement sculptée et poinçonnée
Sur un bureau fut un jour oubliée

Au fond d'un vieux verre elle était tombée
Dans quel guêpier s'était-elle fourrée ?
Pauvre cuiller seule et abandonnée...

Elle qui Cristal, Vermeil cotoyait
Dans la poussière noire s'enlisait
Et déjà à suffoquer commençait

Alors que tout espoir l'avait quittée
Elle fut par quelqu'un, un jour, trouvée
Par une main se sentit emportée...

Quand son sauveur la caresse parfois
Petite cuiller est toute en émoi
Car pour lui son cœur n'est par cœur de bois

Elle qui vient d'un écrin de satin
Remercie infiniment le destin
Pour le bain dans son café du matin...

JAZZ...

Des improvisations vibrantes
Messages aux sources attachantes
Cris de blues, de jazz, cris de noirs
Cris de liberté, cris d'espoir

Un rythme fou qui soudain s'empare
De tout votre corps sans crier gare
Un coup de piano, de trompette
Gardner, Amstrong, Sidney Bechett...

Le jazz vous envoûte à en mourir
Ça vous contamine à en pâlir
Ça vous transperce puis vous cogne
Ça vous ensorcèle, vous rogne

Musique menant aux doux supplice
On l'a dans la peau, c'est presqu'un vice
Les crucifiés de son tempo
D'esclave sont passés Héros !...

Annie KAPIKIAN

OFFRE D'EMPLOI
POUR LA COTE D'IVOIRE

il est demandé deux

CUISINIERS (30-40 ans)

Ayant le sens de l'Organisation

pour ensemble

SNACK - SELF SERVICE - BAR

écrire : Raymond YEZEGUELIAN 01 BP 816 ABIDJAN 01 R.C.I.

Fonds A.R.A.M

radio locale

MARSEILLE
ANTENNE BLEUE
STEREO - 102.5 MHz

"ROUGE-ORANGE"

Jeudi 18 Novembre 1982 : 20 h. Paralysés par le trac , et pouvant à peine parler, cinq jeunes gens donnaient le coup d'envoi d'une nouvelle émission radiophonique, à destination de la Communauté Arménienne de Marseille et ses environs. La vocation première de "Rouge-Orange" (nom de baptême de l'émission) est culturelle.

C'est ainsi qu'au fil des semaines, les auditeurs pourront avoir un aperçu de la musique, de la littérature, de l'histoire arménienne ou encore, de la vie menée dans les différentes Communautés composant notre Diaspora. Je citerai par mémoire quelques sujets déjà traités depuis le 18 Novembre 1982 : "La vie et l'œuvre de Komitas, les Arméniens de Grèce et de Syrie, les instruments de musique....."

Un flash d'informations dispensant des nouvelles en provenance de notre communauté marseillaise d'une part, et de nos compatriotes implantés de par le monde d'autre part, ainsi qu'une rubrique destinée à faire connaître les chanteurs arméniens actuels, complèteront chaque semaine l'heure de l'émission.

Cette dernière est pour moitié musicale et bilingue, ceci, dans un souci d'équité entre les jeunes et les moins jeunes de nos compatriotes.

Une émission qui se respecte, ne pouvant se faire sans l'appui d'un auditoire, je signalerai pour terminer que la joyeuse équipe d'animateurs de "Rouge Orange" est ouverte à toutes vos suggestions et propositions pouvant améliorer la qualité des émissions futures.

Pour se faire, deux possibilités s'offrent aux auditeurs. Ils peuvent soit : écrire à : ANTENNE BLEU Emission Rouge Orange 81 Rue de Rome 13006 Marseille.

Téléphoner en cours d'émission au : 81.38.15.

NB : Un poste de radio muni de la bande FM (Modulation de Fréquence) et réglé sur 102.5 Mhz, tous les jeudis soirs de 20 h à 21 h, est indispensable pour une bonne réception de l'émission. Qu'on se le dise !

RAFFI.

VITRAUX
Bernard DHONNEUR
Maître Peintre Verrier d'Art
Meilleur Ouvrier de France
Expert près les Tribuneaux

Vitraux verres Antiques
Sertissage Plomb
Vitraux dalles de verre
Ciment ou résine
Verres Antiques (toutes teintes)
Verres gravés
Restauration toutes époques

DEVIS SUR DEMANDE

45, Rue Sainte
13001 MARSEILLE

Tél.
33.81.15

Agréé par les Monuments Historiques

Fonds A.R.A.M

Nos annonceurs nous aident : Aidez-les en les consultant - Merci -

- Demande d'emploi ..... gratuit
- Offre d'emploi ..... 30 F la case de 4/5 lignes
- Immobilier, Rencontres, Divers ..... 50 F la case de 4/5 lignes

Hairskin Spécialiste:
ALAIN SIMONIAN
MARSEILLE
125, Bd de la Blancarde
Tél. (91) 49.48.00
AIX EN P.CE
24, rue Manuel
Tél. (42) 38.46.07

Entreprise de Maçonnerie
Robert FAURE
Construction et Rénovation de
VILLAS et APPARTEMENT
Tél. (91) 68.22.75
Remise aux lecteurs d'Arménia

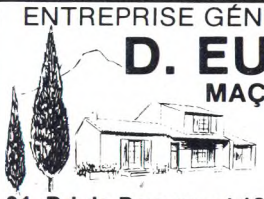
A vendre OPEL ASCONA. Année 1974 bon Etat 7 CV. écrire au journal qui transmettra.

Fermetures RIGAT
Fabrication - Réparations - Entretien
4, Chemin du Merlan 13013 Marseille Tél. (91) 98.32.80

Plomberie Sanitaire Chauffage Ventilation
Entreprise PASCALE
le spécialiste de la très belle Salle de Bain
Tél. (91) 66.06.14
Remise aux lecteurs d'Arménia

Les Myosotis fleurs
162, rue St Pierre
13005 **MARSEILLE**
Tél.:(91) 48.55.12

Raymond SOUSSIGUIAN
Plomberie - Chauffage - Sanitaire
Dépannage rapides - Gaz - Mazout
36, Traverse de l'Eglise Vallon des Tuves 13015 Marseille
Tél. 65.49.14

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT
D. EURENDJIAN
MAÇONNERIE GÉNÉRALE
SERRURERIE - FERRONNERIE
MENUISERIE ALUMINIUM
AGENCEMENT DE MAGASINS
VILLAS PLATRES CARRELAGES

31, Bd de Beaumont 13012 Marseille Tél. 93.25.60
93.40.54

Société Provençale Constructions
Bâtiment et Travaux publics
163, Bd de la Blancarde 13004 Marseille Tél. (91) 49.26.12

TAVI-VIANDES
Fabrication artisanale de
Soudjouc et Basterma
Prix spécial pour Association
Prix de gros pour Revendeur
53, Av. de St-Jérome - 13013 Marseille - Tél. (91) 66.30.52

AMATEUR MONNAIES ARMENIENNES ANCIENNES, CHERCHE PERSONNES INTERESSEES, VUE ECHANGES ECRIRE A "ARMENIA" QUI TRANSMETTRA

ORION
SPORTSWEAR
PARIS 16e
COURBEVOIE
ISSY-LES-MOULINEAUX
MALAKOFF
LEVI'S - WRANGLER - NEW MAN
LOIS - BUFFALO - LEE

Fonds A.R.A.M

Zone Industrielle - 13770 VENELLES. Tél. (42) 61.04.10 et 57.73.06

Ouvert du lundi au samedi de 9 à 12 h et de 14 à 18h30

Fonds A.R.A.M